

UE 8 : Stage professionnel

Licence professionnelle « Coordination de Projet en
Education à l'Environnement vers un Développement
Durable

PARC NATIONAL
DE LA RÉUNION

Année universitaire 2009-2010

SAUMAÏDE Caroline

L'éducation à l'environnement
par
le vecteur culturel
à la Réunion



Florac
SupAgro

Centre international d'études supérieures
en sciences agronomiques de Montpellier

Université Paul Valéry



Montpellier III

Arts - Lettres - Langues
Sciences Humaines & Sociales

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



Nom : Arterre

Genre : Association loi 1901

Née en : avril 2006

Taille : 73 membres

A : Bras Panon (974)

Contact : 02 62 31 17 94

Les géniteurs : Samuel Constancy, Nadia Lobet-Bedjedi et Esther Lobet-Bedjedi

(Présidente et Maître de stage)

La philosophie d'Arterre : Développer une nouvelle façon de faire passer des messages écologiques.

“Plutôt qu’avoir un discours scientifique, on voulait partir de ce qui se fait au quotidien pour montrer que c’est accessible à tous, pour faire participer tout en rendant responsable” (Esther Lobet Bedjedi)

Remerciements

Je tiens tout d'abord à dire un grand merci à Esther et Samuel pour leur accueil dans l'association et leur générosité ainsi que pour ce qu'ils m'ont fait découvrir de leur île et de leurs conditions.

Merci à Esther pour sa bonne humeur, sa disponibilité, son écoute, sa confiance et pour avoir fait de ce stage une expérience enrichissante et inédite.

Je voudrais remercier les membres d'Arterre que j'ai rencontré pour certains, pour leur enthousiasme et leur engagement ainsi que pour leur aide dans certains travaux.

Je remercie les créoles, les diverses rencontres qui m'ont éclairé, les habitants qui ont répondu à mon questionnaire avec joie et bienveillance.

Enfin, je tenais à remercier Sup'Agro Florac pour m'avoir permis de changer les dates de stage afin que je puisse le faire à la réunion.

Sommaire

Introduction.....	1
1ère PARTIE : Le contexte du stage.....	2
I. Une association réunionnaise : Arterre.....	2
1. Le territoire réunionnais.....	2
➤ L'île de la Réunion.....	2
➤ Bras Panon, l'Est réunionnais.....	2
➤ Les Hauts de Bras Panon.....	3
2. Les habitants réunionnais et la prise en compte de l'environnement : un paradoxe.....	4
3. Une association, dans quel but ?.....	4
4. L'association au quotidien.....	5
➤ Le fonctionnement en collectif.....	5
➤ Activités « à domicile ».....	5
➤ Activités sur l'île.....	6
II. La mission.....	7
1. La commande.....	7
2. Le contexte.....	7
3. Tableaux à objectifs : confrontation des attentes.....	8
2ème PARTIE : L'immersion dans le stage.....	9
I. L'appropriation du projet.....	9
1. Recherches préliminaires.....	9
2. Les actions à mener.....	9
3. Élaboration de la problématique.....	10
II. Un projet aux multiples facettes.....	11
1. La culture au service de l'environnement.....	11
2. L'environnement vecteur de lien social.....	12
3. Entre actions périodiques et ponctuelles.....	12
3ème PARTIE : Le travail réalisé en stage.....	13
I. Une méthodologie atypique.....	13
1. A la recherche des partenaires financiers.....	13
➤ Appels à projets de la fondation de France.....	13
➤ Financements Leader.....	14

➤ Cas particulier : La Société d'Habitation à Loyer Modéré de La Réunion	14
2. Enquête : « Mets de la vie dans ton immeuble »	15
3. A la recherche des partenaires techniques	18
➤ L'Association de Développement Loisirs et Social, partenaire relais	18
➤ ShowcoArts	18
II. De la contrainte du temps	20
III. La mise en place : vers la dynamisation	20
1. Fiches-actions	20
2. Mise en œuvre : Les difficultés	24
3. État des lieux	25
4ème PARTIE : Les enseignements du stage	27
I. La culture et l'EEDD	27
II. La coordination de projet, mon métier?	28
Conclusion	29
Bibliographie	30
Annexes	31
Index des illustrations	50

Introduction

Le Développement Durable est aujourd'hui au cœur de tous les discours et nombreux sont les acteurs qui en ont fait leur fer de lance. Toutefois il est encore perçu comme un concept scientifique flou par de nombreuses personnes, souvent rattaché à quelques spots publicitaires repeignant les produits en vert. Je recherchais donc un stage essentiellement basé sur les conseils pratiques transposables dans le quotidien prônant une vie respectueuse et engagée, prenant en compte le besoin de conseils pratiques.

L'association Arterre née le 7 avril 2006 à Bras-Panon sur l'île de la Réunion, est une association de loi 1901 de sensibilisation à l'écologie et à une vie plus saine par le biais de la Culture et de la découverte des cultures. Arterre souhaite favoriser l'accès et le partage des connaissances relatives aux alternatives écologiques, dans leurs concepts et surtout leur mise en pratique par l'art, vecteur de communication particulièrement adapté permettant de toucher durablement un grand nombre de personnes lorsqu'il est placé à la portée de tous.

Ainsi, la réalisation d'actions culturelles peut-elle être un moyen innovant et indispensable pour promouvoir une éducation à l'environnement vers un Développement Durable? La Culture serait-elle le quatrième pilier du Développement Durable?

Ma mission durant ces trois mois de stage va être de réamorcer la dynamique d'organisation de la deuxième édition de l'écofestival « Les Mains vertes ». Cela en mettant en place deux projets d'actions culturelles à but environnemental dans deux quartiers excentrés et marginalisés d'une petite ville côtière, Bras-Panon (11 200 habitants), afin d'animer, donner de la vie. Dans un second temps, ces actions seront valorisées par le biais des habitants devenus acteurs durant l'écofestival.

Pour partager ces trois mois de stage, je présenterai dans un premier temps la découverte, puis, mon immersion, ensuite, le travail réalisé, et enfin les enseignements tirés de cette expérience.

1ère PARTIE : Le Contexte du stage

I. Une association réunionnaise : Arterre

1. Le territoire réunionnais

➤ L'île de la Réunion

La Réunion est une île française du sud-ouest de l'océan Indien située dans l'archipel des Mascareignes à environ 700 kilomètres à l'est de Madagascar.

En climat tropical, elle présente un relief escarpé et culmine à 3 071 mètres d'altitude au sommet du piton des Neiges et abrite d'ailleurs l'un des volcans les plus actifs du monde : le piton de la Fournaise. La Réunion ne fut **habitée qu'à partir du milieu du XVIIe siècle**, nommé jusqu'alors Mascareigne, elle devient Bourbon, escale de la Compagnie française des Indes orientales. Elle deviendra département français qu'en 1946.

La population se caractérise par ses **origines variées**, à la fois européennes, africaines, malgaches, indiennes, chinoises... Cette cohabitation dans un espace restreint a donné naissance à des mélanges inédits, leurs langues formant le créole réunionnais, leurs religions se rencontrant, leurs gastronomies nourrissant la cuisine réunionnaise et leurs musiques fusionnant pour donner le séga et le maloya.

➤ Bras Panon, l'est réunionnais



L'Est de la Réunion est un écrin de verdure dû aux **fortes pluies** portées par les alizés venus de l'océan, cela lui vaut une mauvaise réputation de territoire au climat capricieux. De plus, la baignade sur ce versant de l'île est interdite, d'où le nombre plutôt faible de touriste. Cette contrée au **profil agricole**, de champs de cannes à sucre et de vanille est l'un des berceaux du peuplement de la Réunion. Fortement peuplée d'immigrants du Sud de l'Inde, les Tamouls, qui constitueront l'essentiel de la main d'œuvre agricole après l'abolition de l'esclavage, la région rayonne par leur grande richesse culturelle.

Jusqu'en 1736 territoire anonyme de l'Est réunionnais, Bras-Panon, devenue commune en 1882, compte aujourd'hui plus de 11 000 habitants. Vaste de 8 855 hectares **des rives de l'océan Indien au sommet des montagnes**, cette commune s'est doucement développée, facilitée par ses sites magnifiques, sa forêt, ses bassins et sa longue tradition agricole (canne à sucre, élevage) qui lui vaut, chaque année de recevoir plus de 200 000 visiteurs lors de sa traditionnelle foire agricole. Le maire de Bras Panon est le président du Parc national, son implication dans l'environnement est



donc avéré. La ville s'enorgueillit également d'être le centre de la vanille avec sa coopérative, ce qui attire les touristes qui en profitent pour découvrir les charmes des paysages et de la gastronomie propre à l'Est de l'île.

➤ Les Hauts de Bras Panon

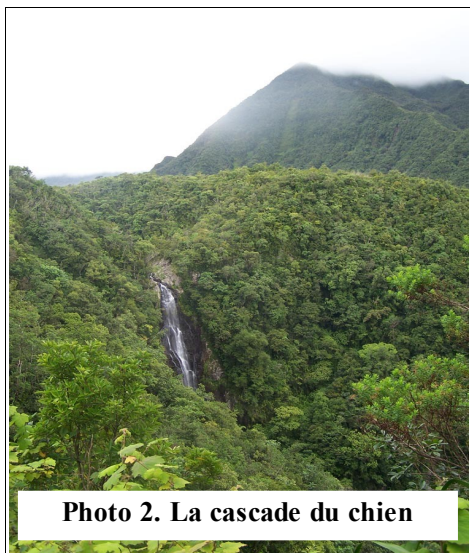


Photo 2. La cascade du chien

Les Hauts de la Réunion regroupent l'ensemble du **territoire non littoral** (Annexe 1), soit une vaste zone couvrant l'essentiel de l'île. Sa **population** reste **faible** (20% de la population de l'île sur 2/3 du territoire) et **rurale**, habitant dans des hameaux avec peu de services, souvent marginalisée.

L'association Arterre où j'ai effectué mon stage est située au cœur des champs de cannes à sucre à l'extérieur de Bras Panon, à la limite entre les Hauts et les bas, au lieu dit la Caroline, domicile de la directrice Esther Lobet Bedjedi.

Par mes diverses rencontres, j'ai pu découvrir et comprendre en rencontrant des employés du tourisme de Bras Panon et en me nourrissant des expériences des habitants locaux.

Concernant le volet nature, les Hauts de Bras Panon sont riches car **préservés de l'urbanisation** :

- Le sentier de l'Eden avec le belvédère, l'ancienne culture du thé. Le Point Info Tourisme organise des journées visite musicales.
- La Forêt du Bras des lianes où l'on peut admirer la cascade du chien et où l'on y pêche la truite.

On y retrouve des plantes indigènes comme les fougères, les vacoas ou le losto café et ses fleurs blanches. On peut aussi croiser, au détour du sentier, le Phelsuma Borbonica, un lézard vert endémique cousin de celui de Manapany.

En 2005, l'Association Agréée de Pêche et de Protection du Milieu Aquatique des Rivières de



Photo 3. Le tressage du vaccoa

l'Est (AAPPMARE), en collaboration avec le département de La Réunion a redonné vie à la plantation de thé abandonnée.

Bras Panon était très réputé pour le tressage du vacoa, mais l'association a fermé il y a quelques années et ce savoir-faire disparaît.

Concernant le volet associatif dans les « Hauts » de Bras Panon, il n'y a qu'**un seul quartier, Bellevue** : on y trouve l'Association de Développement Loisirs et Social et une école seulement. Les réunionnais préfèrent la côte...

Nombreux sont les habitants qui pensent que Bras Panon est trop peu urbanisée (commerces, loisirs, transports... pas assez de services), surtout les jeunes. Mais une majorité pense qu'ainsi, la ville garde son authenticité.

2. Les habitants réunionnais et la prise en compte de l'environnement : un paradoxe

Il fleurit, sur l'île, de belles initiatives et de nombreux projets de sensibilisation à l'environnement comme la semaine du Développement Durable, la semaine des déchets... De nombreuses actions nationales sont relayées à la Réunion et un **grand nombre de projets** y sont présentés, en particulier dans ce département. On développe de plus en plus les énergies propres, on y croise un grand nombre de véhicules hybrides et les panneaux solaires fleurissent sur les toits.

Malgré cette dynamique, on remarque que sur le terrain que la population ainsi qu'une partie d'élus locaux, semblent loin d'une certaine conscience écologique. L'île reste un lieu où les **déchets sont parsemés dans le paysage**... Des tas d'encombrants (machines à laver, meubles, carcasses de voitures...) s'amoncellent dans les ravines et même sur les trottoirs en bord de routes, les déchets gisent le long des côtes littorales de l'Est et dans les rues... Les poubelles de tri viennent seulement de faire leur apparition dans les foyers.

Ce paradoxe se remarque donc sur l'environnement mais aussi sur la santé des habitants.

En effet, depuis 1972, la fréquence du surpoids et celle de l'obésité chez les jeunes réunionnais a été multipliée par 4, et l'on compte 2 fois moins de maigres. Surpoids et obésité s'accompagnant de leur cortège de maladies, en 2000, près de 18 % des réunionnais étaient diabétiques, une fréquence trois fois supérieure à celle observée en métropole. Ce sont les effets de l'implantation du modèle métropolitain. Et notamment une transition nutritionnelle rapide, caractérisée par l'occidentalisation de l'alimentation et s'accompagnant d'une augmentation de la sédentarité (*info.re*). Les **produits locaux**, comme certains fruits et légumes **tombent dans l'oubli** au profit de l'importation. Enfin, la surface totale brute occupée par l'agriculture biologique réunionnaise et de 200 ha en 2009 et représente seulement 0,3 % de la SAU totale. L'île a encore du chemin à parcourir pour atteindre les 6% préconisés! (*wikipédia*).

C'est pourquoi l'association Arterre souhaite une vision globale de l'écologie qui s'intéresse autant aux thématiques liées à l'écocitoyenneté, qu'à l'agriculture ou l'alimentation.

3. Une association, dans quel but ?



Photo 4. Bienvenue à Arterre!

L'association Arterre est née en 2006, d'une volonté d'**agir avec la population réunionnaise, en faveur d'une vie plus saine et d'une plus grande préservation de son environnement**. En effet, le constat était que « *les associations environnementales à la Réunion ont une lacune : l'implication de la population au delà du milieu scolaire. Il faut aujourd'hui sortir de l'éducation, la discipline, afin que l'écologie entre dans le quotidien* » (*Esther*). Ainsi, l'association souhaite

favoriser l'accès et le partage de connaissances relatives aux alternatives écologiques, dans leurs concepts et leur mise en pratique. L'**expression culturelle** sous ses différentes formes (théâtrale, picturale, cinématographique, culinaire...) est valorisée en tant que vecteur de communication, permettant de toucher durablement un grand nombre de personnes lorsqu'elle est placée à la portée de tous.

Issus de milieux professionnels divers, chaque membre (73 membres dont une dizaine sont bénévoles) œuvre bénévolement pour:

- Promouvoir une agriculture de qualité qui respecte les écosystèmes, les paysans et les consommateurs tout en favorisant leur indépendance alimentaire.
- Éveiller les consciences à l'impact de nos activités sur l'environnement et à notre capacité à réduire notre empreinte écologique.
- Créer une dynamique locale, favorisant les liens et les échanges autour de temps de réflexion et de discussion mais aussi d'actions collectives.

Ils se sont fixés pour missions :

- Conseiller, sensibiliser, former à : **l'éco-citoyenneté, l'agro-écologie, et une alimentation plus saine.**
- Placer les Arts et la Culture au service de l'environnement : Promouvoir l'éducation relative à l'environnement et les notions pratiques de l'écologie à travers la création, l'organisation et la diffusion de spectacles vivants et manifestations en favorisant l'émergence artistique en milieu rural.

4. L'association au quotidien

➤ Le fonctionnement en collectif

L'association a un bureau comptant sept membres de l'association. Le bureau et six autres membres forment le Conseil d'Administration. La disparité de leurs lieux d'habitation sur toute l'île et leurs disponibilités, ainsi que l'absence de local rend difficile les réunions physiques, peu nombreuses. Ainsi, un **espace de travail virtuel** commun a été mis en place pour faciliter la communication et les prises de décisions moins importantes.

L'association compte **600 sympathisants dont 73 membres** implantés sur toute l'île de la Réunion. Une petite moitié est active et une dizaine sont présents bénévolement sur la majorité des projets et manifestations. Progressivement, certains sont identifiés selon leur **compétences** (comptabilité, rédaction, cuisine, art...) afin d'aider l'association à se développer.

Le fait que l'association est au **domicile privé des administrateurs** montre de façon concrète que l'écologie est possible à l'échelle du foyer. Les membres comme les visiteurs sont accueillis « à domicile », ce qui permet de se rendre compte de cette **dynamique familiale qui a insufflé une dynamique associative.**

➤ Activités « à domicile »



Photo 5. Les richesses du jardin

Comme beaucoup d'associations à la Réunion, Arterre est domiciliée chez ses fondateurs. L'association propose des stages d'initiations au jardin potager agroécologique ([Annexe 2](#)). Les bases pour créer et entretenir son propre potager, le tout sans pesticide. Salades, tomates, plantes aromatiques...Le vaste **jardin potager familial sert de base** à la formation pour apprendre à produire les fruits et légumes que nous consommons. Cela permet de montrer un **modèle réel de consommation durable** d'une famille de trois personnes. Cette méthode étant plus concrète qu'une conférence. Les ateliers

sont animés par Samuel, conjoint d'Esther, fort d'une expérience de dix ans dans le domaine de l'agriculture écologique en zone tropicale. Au programme : étude du processus et réalisation du compost et différentes pratiques (paillage, engrais verts...). De nombreux avantages sont mis en avant : « *le jardinage est un travail à partager avec les autres membres de la famille , on redonne sa place à la cellule familiale* », « *on retrouve le vrai goût des légumes* », « *on est moins dépendant* »...(Samuel).

Pour appuyer ses missions de sensibilisation, l'association, fortement soutenu par ses membres, a créé divers supports comme ce jardin et son entretien permanent mais aussi **un four solaire, des toilettes-sèches...** pour une maison totalement écologique. Le four et les toilettes peuvent être présentés lors de manifestations extérieures.

➤ Activités sur l'île



Photo 6. L'association au Leu Tempo Festival

Malgré sa jeune existence, l'association a déjà présenté des projets qui ont été primés. Le premier, récompensé par Défi-Jeunes concernait la découverte de peuples nomades du Ladakh.

L'association est aussi **sollicitée lors de manifestations sur l'île** : la semaine du Développement Durable (animation four solaire et toilette sèche), le Leu Tempo Festival (restauration végétalienne bio et sensibilisation), la foire agricole de Bras-Panon (le compost, les fruits et légumes lontan).

Un **tournant** s'effectue depuis **fin 2009**, l'association est de plus en plus sollicitée, un projet d'embauche d'un technicien de développement rural local va voir le jour en juillet... Il semblerait que ce dynamisme a été insufflé par la création d'un événement fait pour rassembler durant un temps fort toutes les thématiques qui lui sont chères : **l'écofestival « Les Mains Vertes »**. Sensibiliser autrement en mettant l'écologie au centre de thématiques très diverse et non pas comme on le voit à la Réunion que sur la consommation.



Image 2. L'écofestival « Les Mains Vertes »

Cet écofestival a vu les jour en novembre 2009 (Annexe 3). Un collectif "Les tisseurs de liens" a été mis en place pour l'événementiel "On est tous bénévoles. On veut faire le maximum et mettre en avant l'échange et le partage, s'appuyer mutuellement" (Esther).

Les exposants se sont engagés sur une charte écologique. Sur le champ de foire, devant la mairie, sur la place Michel Debré, le parvis de la médiathèque, et la place du marché forain de Bras-Panon, des artistes, des artisans, ont proposé des ateliers, des échanges de savoir, des contes, des spectacles, des jeux, sur les thèmes liés à l'écologie (transport, énergie, déchets, alimentation) dans le cadre de ce premier festival. Les écoles sont étroitement associées à la manifestation. "On s'est inspiré du modèle des festivals écolos qui existent en métropole" (Esther). A travers cet éco-festival, le collectif "les Tisseurs de Liens" a la volonté de sensibiliser à l'adoption de comportements éco-citoyens et devenir un «**accélérateur de particules écologique**» pour La Réunion!

II. La mission

1. La commande

Durant mes trois mois de stage il m'a donc été demandé de mettre en place des **activités artistiques** innovantes engendrant des initiatives locales avec la **participation de tous les habitants** de deux **quartiers excentrés et marginalisés** de Bras Panon. Cela afin de **sensibiliser** à l'environnement, mais aussi **lutter contre l'isolement géographique, social et générationnel** en valorisant les locaux, leur territoire et leur tradition.

2. Le contexte

Dans un premier temps, l'organisation du premier écofestival de l'île « Les Mains Vertes » a permis d'effectuer un « zoom » sur des jeunes d'un HLM situé dans le centre-ville de la commune de Bras Panon. Au cœur du festival, ce site rassemblait les ateliers de jeux et de conte. Les animations qui s'y sont déroulées ont remporté un très **gros succès auprès des habitants** ; si bien que l'idée ai venu de développer cette action sur le long terme.

La Société qui construit ces immeubles, **la Société d'Habitation à Loyer Modéré de La Réunion, (la SHLMR) a soutenu financièrement le festival**. Elle vient de créer un service Développement Durable et est intéressé par les initiatives de l'association. En tant que partenaire relais sur le territoire de l'Est Un **partenariat sur le long terme** serait envisagé. Ainsi ce premier site pourrait faire l'objet d'une **action pilote** qui pourrait ensuite être reproduite auprès des différentes zones d'habitat social de la commune.

Le but du projet était dans un même temps de **restructurer le tissu inter-quartier** après la liquidation de l'ARAST (Association Réunionnaise d'Accompagnement Social et Territorial) qui n'a pas survécu à de mauvaises gestion financière. Cette association s'activait dans la dynamisation des quartiers et accueillait en permanence des familles et des jeunes qui pouvaient assister gratuitement à des ateliers divers.

Restructurer ce tissu en favorisant la démocratie participative sur ce projet qui va être mis en place semble donc fondamental. Pour cela, il faudra créer un réseau partenarial local afin de conduire une action pilote d'une année de sensibilisation ludique des jeunes à l'environnement par la culture. Cela pouvant être par la suite réitéré dans d'autres quartiers de l'île.

La mission a par la suite évolué et cible tous les habitants des bâtiments SHLMR et non plus que les jeunes.

De plus, l'association voudrait **prétendre a des subventions LEADER**, en dynamisant dans le même esprit que pour les HLM, « **les Hauts** » de Bras-Panon, **seul territoire éligible** pour ces financements .

Le but serait que ces **deux projets** puissent par la suite être **valorisés par les habitants** participants **lors de l'écofestival** « Les Mains Vertes » 2ème édition les 19-20-21 novembre 2010.

2. Tableau à objectifs : confrontation des attentes

Lors de ma première journée de stage, j'ai eu à élaborer, d'après la mission que l'on m'avait exposé, un tableau à objectifs. Cela pour pouvoir **m'approprier la mission** mais aussi y introduire mes envies propres, axe de travail. Mais aussi afin de confronter mes attentes avec celle d'Esther, ma tutrice et présidente de l'association, pour voir si la mission avait bien été comprise.

Finalité du stage	Objectifs généraux	Objectifs opérationnels
Contribuer à la construction de liens sociaux entre les habitants des Hauts et des logements SHLMR par de l'écologie pratique et quotidienne et par la réalisation d'un éco-festival	Créer un réseau partenarial.	Identifier et établir une liste de partenaires potentiels, établir une typologie et prendre contact.
		Établir une convention avec les partenaires techniques pertinents.
		Rédiger divers dossier de subvention dont LEADER dans le cadre d'appels à projets ou autres.
		Organiser une enquête sur les attentes des habitants (dans le cadre d'un partenariat avec la SHLMR).
	Valoriser et promouvoir le territoire et les savoirs-faire locaux.	Découvrir le territoire dans l'objectif de pouvoir par la suite le valoriser (lieux, dynamiques, personnes ressources). Identifier, avec le concours des locaux, les points forts à promouvoir.
		Proposer des activités à l'année aux habitants des HLM et aux des Hauts qui seront ensuite valorisées lors de l'écofestival.
	Favoriser l'émergence et la structuration d'un événement fédérateur.	Analyser le bilan du premier éco-festival « Les mains vertes ».
		Réaliser un appel à projet afin de favoriser les initiatives citoyennes durant le prochain éco-festival.

2ème PARTIE : L'immersion dans le stage

I. L'appropriation du projet

1. Recherches préliminaires

Ne connaissant pas du tout la Réunion, un **grand travail de recherche** s'est imposé. En effet, même si l'île de la Réunion fait partie de la France, la géographie, l'histoire, la culture, en ont fait une région originale, riche et très différente. Les recherches ont été dirigé en fonction de mes trois objectifs généraux :

- Pour la valorisation et la promotion du territoire et des savoirs-faire locaux.

Pour cela, se documenter sur **le territoire** semblait incontournable : la géographie de l'île séparée entre les Hauts et les Bas et les composantes spécifiques de ces deux entités géographiques. Une employée du **Point Info** de Bras Panon a su répondre à toutes mes questions et me conseiller. De **nombreuses rencontres** au fil du projet m'a permis de mieux appréhender le territoire et ses habitants. Les **journaux locaux** : « **Le Quotidien** » et « **Le JIR** » permettent de se plonger dans la vie réunionnaise, son actualité, ses dynamiques, les traditions, l'intérêt des habitants.

Mais aussi pour connaître la place de l'environnement à la Réunion, souvent **lié au développement rural**, mis en avant par l'Association de Développement Rural de la Réunion (AD2R) qui contribue au développement global comportant quatre pilier : économique, social, environnemental et culturel. Cela par la promotion des habitants comme acteurs de leur propre développement et de celui de la société. Ils sont le relais local concernant l'appel à projet européen LEADER (Liaison Entre Acteurs de Développement de l'Economie Rurale).

- Pour la création d'un réseau partenarial

Concernant le partenariat financier, j'ai fait des recherches internet sur les **subventions** dont les DOM sont éligibles. Dans un même temps, je me suis renseignée sur la Société d'habitation à loyer modéré de La Réunion, ou **SHLMR**, société d'économie mixte agissant comme l'un des principaux bailleurs sociaux de l'île et qui serait enclin à nous financer.

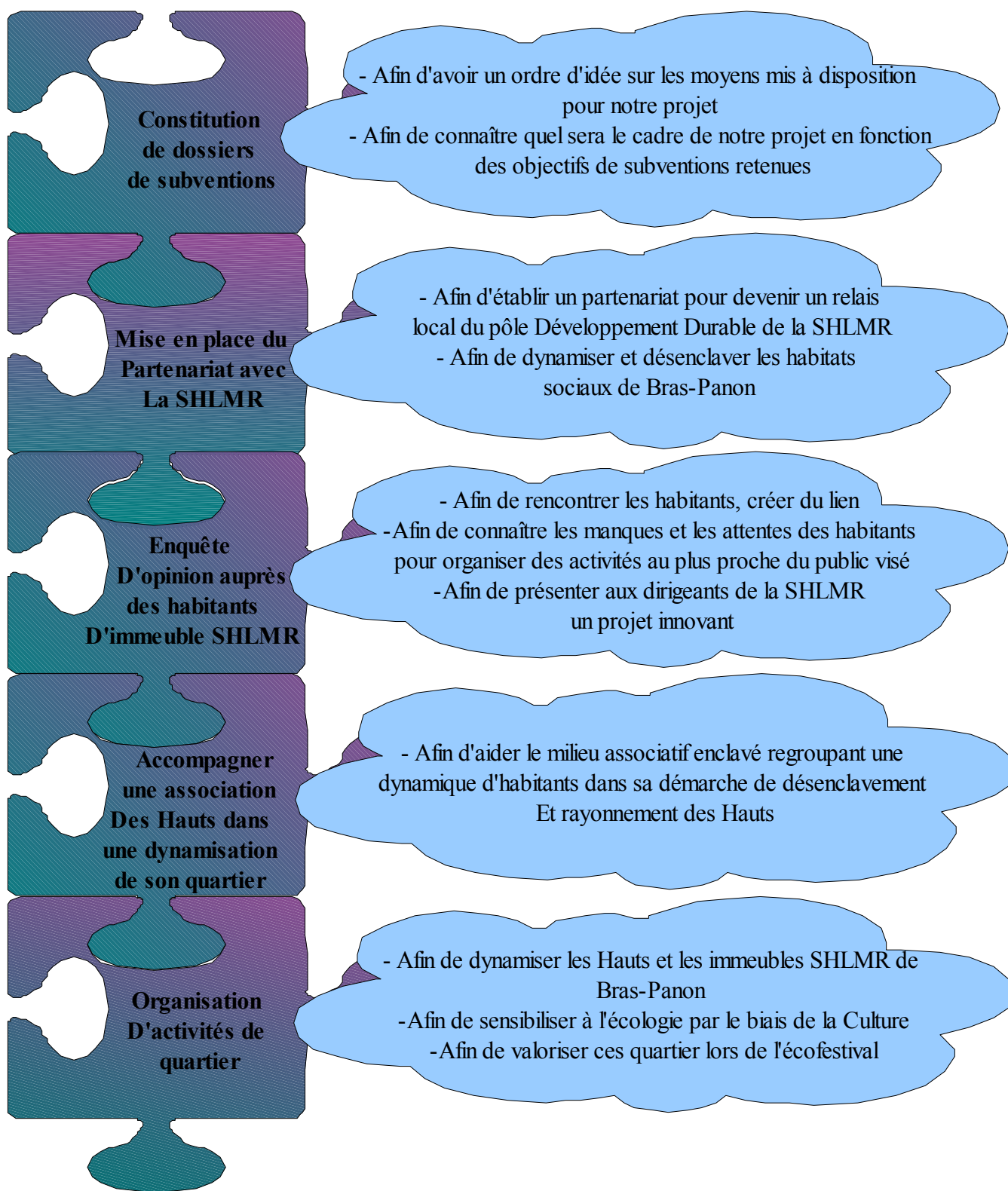
Arterre a déjà un large réseau de partenaires techniques, j'ai donc fait peu de recherches mais me suis renseigné sur les structures à contacter selon leur philosophie et leurs actions. J'ai rencontré la présidente d'une association présente sur toute la Réunion, **Showcoarts**, qui fédère une grande majorité de compagnies de théâtre, danse... qui a pu m'éclairer sur les partenaires envisageables pour Arterre.

- Pour favoriser l'émergence et la structuration d'un événement fédérateur.

L'évènement étant programmé pour novembre, je suis **en amont de l'organisation effective**. L'intérêt, c'est que le travail effectué durant le stage permettra de **poser les bases de l'écofestival** « Les Mains Vertes ». Je me suis renseigné sur ce qu'était un écofestival, la démarche dans laquelle s'inscrivait ce genre d'évènement, les chartes d'écofestivals métropolitain car « Les mains Vertes » est le premier du genre à la Réunion. Et ainsi m'imprégner de l'esprit pour mettre en place les activités qui pourront s'intégrer et participer au rayonnement de la manifestation.

2. Les actions à mener

Par le biais de ces recherches, et en m'appuyant sur mon tableau à objectifs, j'ai pu **mettre en reliefs les actions à réaliser** pour mener à bien mon stage et tendre vers ma finalité.



3. Élaboration de la problématique

En travaillant dans l'association Arterre, on remarque que l'éducation à l'environnement passe par la défense d'une vie proche de la terre, en harmonie avec son environnement. C'est surtout le **mode de vie** qui est mis en avant : alimentation saine, l'agroécologie, promotion du consomm'acteur... tout en insufflant, au-delà de la **conscience écologique, une dynamique collective, de solidarité, de partage et d'entraide**. Pour faire passer ces messages, le contact

avec le public est primordial. Pour cela, Arterre prône une approche originale et innovante : *l'art et la culture comme vecteur d'éducation populaire*. « *Les activités culturelles et artistiques ne peuvent pas être résumé qu'à la danse, la musique, la peinture... C'est aussi nos traditions, mais aussi les arts premiers : le travail de la terre, la construction avec des matériaux de notre environnement...* » (Esther). Par exemple, la poterie est vu aujourd'hui comme un loisirs, pour l'esthétisme. Il y a quelques années, c'était un savoir, permettant de fabriquer ses propres ustensiles.

La Réunion a connu une **évolution rapide**. En résulte dans la vie quotidienne une **confrontation** entre **mode de vie traditionnel et moderne**. Les comportements du passé que l'on trouve exemplaire (agriculture sans pesticides, médecine douce...), sont encore présents chez les « grammoums » (personnes âgées) et font encore partie à part entière de la culture réunionnaise.

Il faut donc **revaloriser** ses comportements encore ancrés en proposer des actions qui reviennent aux racines créoles sans pour autant rejeter en bloc la modernité. Les créoles sont très attachés à leur patrimoine, mais semblent peu investis dans les questions environnementales pour la majorité.

Ainsi, la réalisation d'actions culturelles peut-elle être un moyen innovant et indispensable pour promouvoir une éducation à l'environnement vers un Développement Durable? La Culture serait-elle le quatrième pilier du Développement Durable?

II. Un projet aux multiples facettes

1. La culture au service de l'environnement

« La culture, dans son sens le plus large est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances ».
définition de l'UNESCO 1982

La culture est donc l'empreinte d'un groupe d'individus. Le **développement de chaque individu** et sa **préparation à la citoyenneté** sont parmi les préoccupations essentielles de l'Education à l'Environnement. Ainsi, dans l'association Arterre, il s'agit de **partir des aspects culturels, des modes de vie et des valeurs de la communauté locale pour construire, avec eux, des projets de développement**.

Le mot éducation est rattaché au milieu scolaire. Le **mot culture**, lui, entre dans les **foyers**, par ce vecteur auquel tout individu est rattaché, ont peu sensibiliser à l'écologie.

De plus, sensibiliser par le biais de la culture, permet d'inciter à la réflexion, de devenir « spectateur-acteur ». C'est **responsabiliser** la population, particulièrement les enfants et les jeunes mais aussi les publics souvent moins ciblés qui peuvent eux aussi agir. Passer par diverses activités et manifestations culturelles, artistiques et sociales, permet de rendre les notions pratiques de l'écologie **accessibles** à tout type de publics par le biais du divertissement et des rencontres qu'elles impliquent, vecteur de réflexion, d'échange et d'évolution des opinions.

Grâce aux actions qui vont être réalisées à **Bellevue** et dans **l'immeuble SHLMR** nous allons sensibiliser aux questions environnementales de « façon douce » par le biais du théâtre, de la danse, d'activités manuelles. Les habitants des deux territoires sont **demandeurs de dynamisme**, ce que nous allons insuffler par l'art avec l'environnement comme toile de fond. C'est en éveillant la curiosité que les gens s'intéresseront par le biais de leur culture créole qui doit aussi être sauvegardée.

2. L'éducation à l'environnement, vecteur de lien social

Aujourd'hui, à la Réunion, les efforts en éducation à l'environnement sont dirigés en majorité vers l'école. « *Les projets d'EDD sont des projets portés essentiellement par le milieu associatif et les établissements scolaires* » (DIREN La Réunion). On trouve sur le site de la DIREN seulement deux projets en éducation à l'environnement, la mise en œuvre dans les matières scolaires et la démarche Agenda 21. L'association Arterre souhaite une **ouverture plus large en se focalisant sur les foyers** car il est bien de sensibiliser à l'école, mais si **l'entourage de l'enfant** ne l'est pas, les **gestes réels quotidiens** en faveur de l'environnement seront moindres.

L'association, engagée, a la conviction que le **développement n'est durable qu'à travers la participation de tous** à un projet d'avenir. Elle veut ainsi par l'écologie **recréer du lien social**, de la **citoyenneté et de la démocratie**.

On recherche avant tout à inciter les habitants à se responsabiliser dans la solidarité en ciblant tous les publics. Avec la dynamisation des quartiers, les personnes se rencontrent, s'ouvrent et découvrent par le biais de l'autre.

On se focalise donc sur un territoire, un lieu précis, et donc des habitants voisins : l'immeuble « Coeur de Ville » de la SHLMR d'une part et le quartier Bellevue d'autre part. Par le biais de ces projets nous voulons qu'ils se retrouvent, et qu'ils deviennent une communauté.

Le mot « communauté » dérive de « commun », et les deux syllabes de « commun » proviennent de deux racines différentes, la première signifiant « ensemble » ou « à côté de », la seconde concernant le troc ou l'échange. Ainsi, l'éducation à l'environnement permettrait une vie de réciprocité où l'on donne et l'on reçoit – musique, idées, recettes, histoires, soins, outils et tout autres talents... Une telle communauté ne naît pas du devoir ou de l'argent mais d'échanges gratuits et libres entre des gens qui partagent un lieu, partagent le travail et la nourriture, la tristesse et les espoirs. Prendre part à la vie commune signifie d'habiter dans un réseau de relations. Sanders, 1995

3. Entre actions périodiques et ponctuelle

Le projet sera fait d'**actions périodiques** afin de proposer aux habitants un **désenclavement**, des **échanges par la mise en place d'activités artistiques et culturelles a but de sensibilisation écologique**. Le fait que ces animations soient réitérés tout au long de l'année permettra d'effectuer un **changement de comportement** en douceur et de regrouper les voisins durant un moment convivial. Nous souhaitons ainsi **redynamiser** des territoires oubliés, que les citoyens se rencontrent et échangent.

Ces projets auront aussi une finalité, réunir et révéler des savoirs et savoirs faire écologiques et ou traditionnels à ces habitants souvent marginalisés qui pourront ensuite s'impliquer et **promouvoir leur activités périodiques et leur quartier durant une activité ponctuelle : l'écofestival « Les Mains Vertes »**. Ainsi, cet **événement stimulant** sera un **moteur pour créer des activités en amont**. Il permettra de mettre en avant ces dynamiques de quartier et ainsi permettre au plus grand nombre de s'approprier cette démarche de **valorisation des habitants et de leur environnement**.

3ème PARTIE : Le travail réalisé en stage

I. Une méthodologie atypique

Des **réunions hebdomadaires** ont été mise en place avec Esther afin de pouvoir échanger sur le travail effectué, les problèmes rencontrés, les idées qui ont germé...

Le travail en lui-même a **commencé par la recherche des financements** pour pouvoir ensuite monter des **projets entrant dans le cadre de ces financements** afin d'avoir un maximum de chance de subventionnement. En effet, l'association a peu de moyens. Le fait de commencer par les financements permettra de **mieux appréhender les moyens mis à disposition** pour que l'association réitère le projet de l'écofestival en faisant cet année un travail en amont avec les habitants. Ensuite, recueillir les attentes des habitants en ayant en amont une idée des moyens dont on dispose permet de **co-construire le projet avec les habitants** et les partenaires techniques tout en ayant un cadre en visant un projet à notre portée.

1. A la recherche des partenaires financiers

Comme beaucoup d'associations, Arterre a peu de moyens et s'appuie sur des bénévoles exclusivement. Suite au succès rencontré, elle veut **réitérer l'Ecofestival de façon plus organisée en essayant d'impliquer l'ensemble du territoire Panonais**. En effet, elle souhaite que tous les habitants puissent s'y investir et surtout en être acteur. C'est pourquoi elle voudrait aujourd'hui disposer d'un budget plus conséquent qui lui permettra de concrétiser ce projet. Dès le début de l'année, des demandes de subventions ont été faites aux collectivités locales mais n'ont pas encore aboutit du fait des processus administratif et notamment les élections régionales en mars. Le **contexte financier** actuel pousse Arterre à se tourner vers des **partenaires privés**.

La finalité de la mission a été défini en prenant en compte les attentes de l'association et les objectifs de la licence (cf tableau des objectifs). Elle donne l'axe de travail. Par la suite, la recherche de financement a laissé entrevoir des partenaires potentiels. Et c'est en fonction de leurs attentes qu'à été monté le projet, pour être sûr de rentrer dans leurs objectifs et donc avoir une plus grande chance qu'ils deviennent financeurs du projet.

➤ Appels à projets de la fondation de France

J'ai donc fait un certain nombre de recherches d'appels à projets, réalisables dans les temps, à la Réunion sur le territoire de Bras Panon, ce qui réduit assez considérablement les constantes comparé à la métropole. Les plus pertinents émanent de la Fondation de France qui *« soutient des projets concrets et innovants qui répondent aux besoins des personnes face aux problèmes posés par l'évolution rapide de la société. Elle agit dans trois domaines : l'aide aux personnes vulnérables, le développement de la connaissance et l'environnement »* :

- L'appel à projet « Habitat, développement social et territoires » de la Fondation de France. De nombreux exemples montrent que lorsque les habitants sont impliqués dans l'aménagement de leur logement, leur immeuble, le **cadre de vie s'améliore durablement**. La fondation de France encourage ici les actions de réappropriation de leurs lieux de vie par ceux qui les occupent, afin qu'ils puissent mieux gérer en commun ces espaces et **tisser un vrai lien, humain, social et solidaire** en visant en particulier les ménages les plus modestes qui se sentent délaissés par une société à deux vitesses. On valorise la promotion des liens de voisinage et des relations entre propriétaires bailleurs et locataires, solidarités de proximité, initiatives de résidents.

- L'appel à projet « Vieillir dans son quartier, dans son village, des aménagements à inventer ensemble » de la Fondation de France.

Il s'agit de **lutter contre les facteurs d'isolement, d'exclusion et de ségrégation des âges**,

générateur du sentiment d'inutilité et **créer des dynamiques locales** autour de la construction d'un projet afin de favoriser la prise de parole des plus âgés et les échanges entre habitants de tous âges autour de productions communes ; permettre ainsi à chacun de rester acteur de sa vie et de conserver une implication locale, un rôle social en facilitant les initiatives et la participation, en luttant contre les différents facteurs d'isolement en valorisant les parcours individuels, et les savoirs et savoirs-faire des anciens.

➤ **Financements LEADER**

Le financement de « Liaison Entre Actions de Développement de l'Economie Rurale » (LEADER) est une méthode de **mise en œuvre des mesures de développement rural** finançable dans le cadre du Fonds Européen Agricole et de Développement Rural (FEADER). Ce programme européen a plusieurs dispositifs dont deux ont retenu mon attention :

- Le dispositif « Promotion d'association en tant qu'opérateur de cohésion sociale des Hauts » qui consiste à **consolider le tissu associatif** accompagnant une transformation **à l'échelle du quartier** en développant des actions participatives visant à l'implication des habitants dans leur cadre de vie. Ces associations valorisées doivent mobiliser et capitaliser les potentialités du territoire et ses Hommes par des actions de qualité en innovant.
- Le dispositif « Valorisation du patrimoine et production artistique » qui vise à **encourager la transmission** des savoirs-faire, la sauvegarde du patrimoine rural non classé par la production littéraire, orale, musicale...Il valorise la **création d'évènements** susceptibles d'engendrer une dynamique artistique et culturelle s'appuyant sur les habitants en renforçant les richesses interculturelles.

➤ **Un cas particulier : la SHLMR**

Comme dit précédemment, la société qui construit les immeubles sociaux à la Réunion, la SHLMR a **soutenu financièrement le festival**. C'était donc un partenaire déjà identifié qui vient de **créer un service Développement Durable** et est intéressé par les initiatives de l'association. Un rendez-vous avec Mr Jean Charles Taochy, Chargé de mission Développement Durable, a été pris le 8 avril 2010 à St Denis afin de construire un partenariat réciproque. Le renforcer au delà de l'écofestival en **accompagnant l'association pour des activités pérennes en concordances avec les attentes de la SHLMR**.

Près de 3000 logements SHLMR sont comptés dans l'Est, concentrés principalement à St Benoît et St André. L'intérêt pour la société serait de toucher tous les locataires de l'Est à long terme. En effet, sensibiliser au Développement Durable fait maintenant partie de leur **mission de bailleurs sociaux**, mais ils ne mènent que des actions ponctuelles avec, par exemple, les EPCI sur les lampes économiques. Il y a donc un manque que la SHLMR souhaite palier. En effet, le poste « chargé de mission Développement Durable » a été créé il y a moins d'un an (juillet 2009), il se dit novice que ce soit sur la manière de sensibiliser et la manière d'aborder ce domaine flou et difficile. D'où l'importance d'un **relais de proximité** comme Arterre.

L'objectif serait donc de prolonger sur la durée la dynamique de l'écofestival « Les Mains Vertes » avec des **interventions régulières** pour que les **locataires deviennent par la suite acteurs** de l'écofestival en étant porteur d'un projet. Il faut motiver et s'appuyer sur ces habitants afin de favoriser une **sensibilisation à l'écologie positive**.

La proposition de partenariat doit mettre un point d'honneur sur le fait que les groupes d'habitants seront impliqués et partenaires d'actions concrètes. Pour l'instant seulement sur quelques logements de Bras Panon, mais le but serait que cette action puisse par la suite faite à St André (5 km). « *On ne parle pas d'image de la SHLMR mais de toucher le locataire!* » (Mr Taochy).

Ainsi, par les divers cadres posés, **deux projets** ont émergé avec la même finalité faire intégrer l'écologie pratique dans le quotidien et le partager lors de l'écofestival. Le premiers avec les habitants des **Hauts de Bras-Panon**, c'est à dire un seul quartier

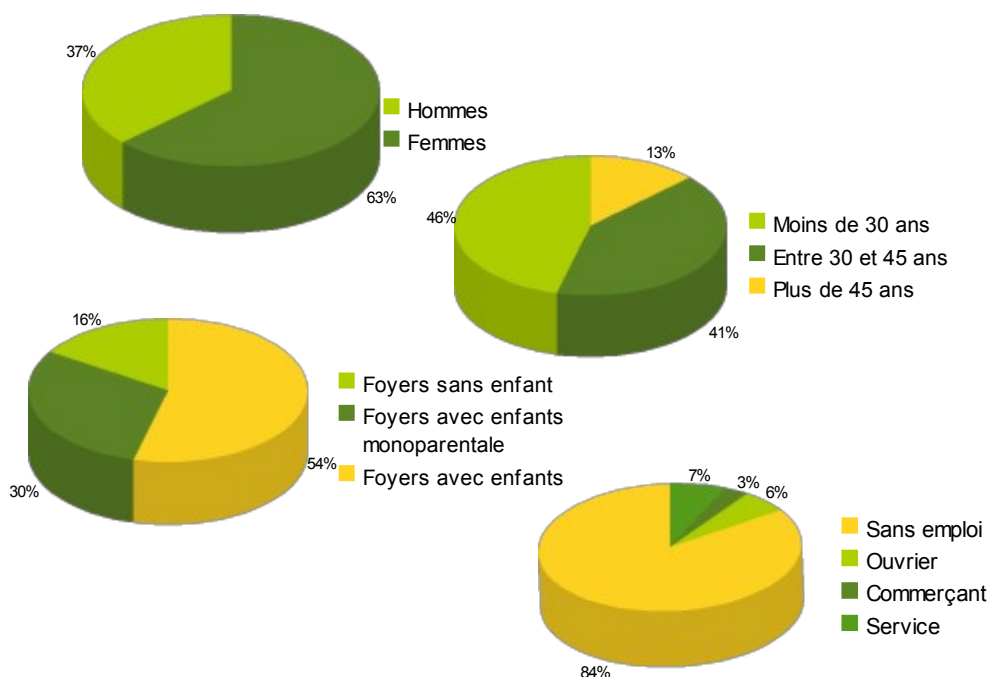
géographiquement éligible pour obtenir les subventions Leader, le quartier de **Bellevue**. Le second avec les habitants des **logements SHLMR de Bras-Panon**, comptant quatre pavillons disséminés dans la ville (Odéon, Coeur de ville, Girauday et Antae) et 226 logements.

2 . Enquête « Mets de la vie dans ton quartier » (Annexe 4)

Afin d'organiser un partenariat avec la SHLMR **au plus proche des demandes** et avec les habitants, un recueil de leur attente semblait être incontournable. Une enquête a donc été rédigé : « Mets de la vie dans ton immeuble » afin de connaître le **profil** des habitants, leur **opinion** sur l'écofestival, l'association Arterre et les **activités a développer** pour améliorer leur vie au sein de leur immeuble.

Quelques jours auparavant, nous avons mis une pancarte prévenant et expliquant notre venue. Ce questionnaire a été réalisée par moi-même en faisant du **porte à porte** au sein du pavillon « **coeur de ville** » où se trouvait le stand jeux lors de la première édition de l'écofestival. **Trente foyers sur soixante-neuf** ont répondu, m'ont accueillis pour la plupart chez eux et ont partagé leurs envies. En voici les résultats:

Profil des sondés



- Près d'1/3 des sondés sont des femmes.

- Près de 9 habitants sur 10 a moins de 45 ans et la moitié a moins de 30 ans.

- 84% des foyers comptent des enfants dont ¼ sont monoparentaux.

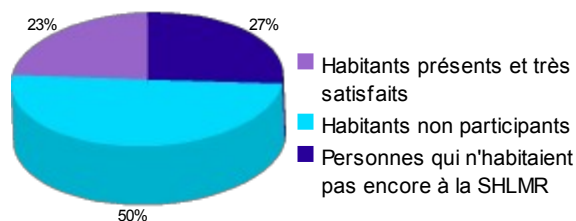
- Une grande majorité (84%) est sans emploi. Les autres sont employés ou ouvriers.

On remarque qu'une grande partie de **femme** a répondu, plus présentes au foyer que les hommes. La population de ces immeubles est plutôt **jeune et les ¾ ont des enfants**.

Une grande majorité est sans emploi, mais cette donnée est à relativiser car les enquêtes ont été réalisées **en journée**. Cette horaire a été choisi pour toucher le **public ciblé**. En effet, il arrive souvent qu'un seul parent sur les deux travaille, l'autre s'occupe des enfants à la maison.

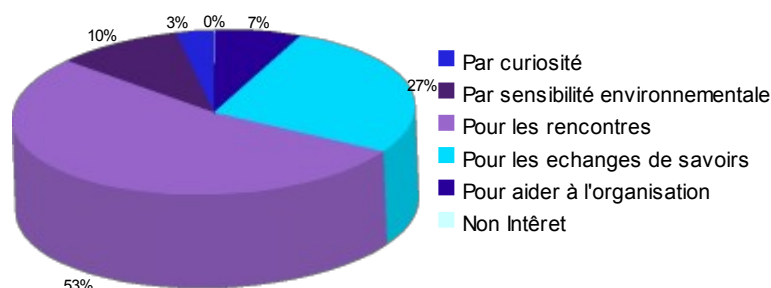
L'Ecofestival « Les Mains Vertes »

Présence des habitants à la 1ère édition



- Les $\frac{3}{4}$ des habitants n'ont pas participé à la première édition de l'écofestival, sachant que les $\frac{1}{4}$ de ces personnes n'étaient pas encore locataires à la SHLMR « Coeur de ville ».

Présence des habitants à la 2ème édition après présentation du projet



- Concernant la deuxième édition, en novembre 2010, tous les sondés voudraient être présents.

- Plus de la moitié pour faire des rencontres.

- Plus d'1/4 sont intéressés par l'échange de savoir.

- Pour le dernier quart, ils recherchent de la sensibilisation à l'environnement, ou pour aider en tant que bénévole à l'organisation ou par curiosité.

Concernant le bilan de l'écofestival, $\frac{1}{4}$ des sondés, en majorité leurs enfants, étaient présents, tous étaient très satisfaits par l'initiative et les activités.

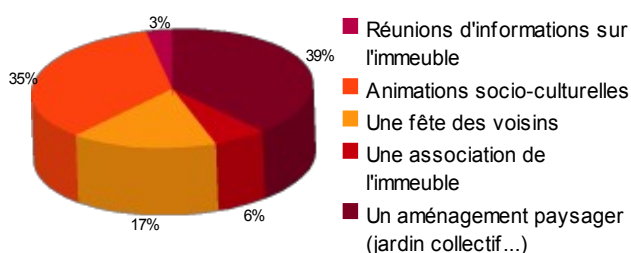
Dans le questionnaire, personne n'a répondu avoir été sensibilisé à l'environnement lors de l'écofestival. La question étant plutôt large, les habitants ont peut-être répondu un peu vite, étant donné que le sujet peut paraître assez flou pour les locataires.

Beaucoup d'habitants ont aperçus les stands de leur fenêtre mais n'ont pas osé descendre dans la cour de l'immeuble. Ce qui montre qu'il faut leur **proposer des activités, les inviter** dans des actions pour qu'ils osent et participent car l'envie est présente.

Après présentation de la 2ème édition, du but d'un tel projet, tous se sont dits enclins à venir en grande partie pour les **rencontres et échanges**.

Logement SHLMR, lieu de vie

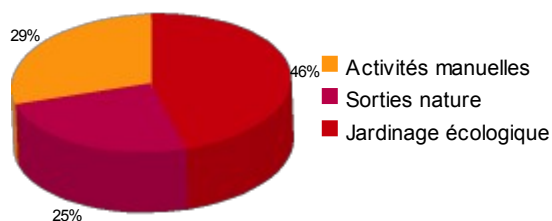
Attentes des habitants concernant la vie collective



- Concernant la vie collective, les $\frac{3}{4}$ des locataires souhaitent en premier lieu l'aménagement d'un espace paysager et dans un deuxième temps l'organisation d'animations socio-culturelles.

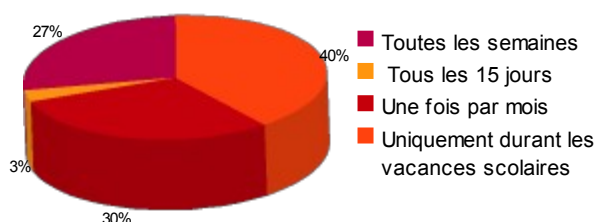
- Pour le quart restant, une grande majorité serait intéressée par une fête des voisins, et 9% aimeraient un meilleur collectif au sein de l'immeuble (réunions et association).

Souhaits des habitants concernant les projets pouvant être mis en place par ARTERRE



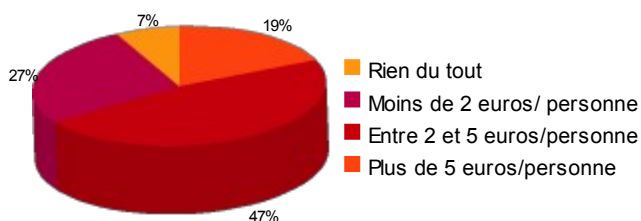
- Près de la moitié des habitants souhaiterait qu'une activité jardinage écologique soit mise en place.
- Un gros quart des activités manuelles (29%) et le dernier quart des sorties nature (25%).

Souhaits des habitants concernant la fréquence de ces projets d'activités



- Plus d'1/3 des locataires (40%) souhaiteraient une mise en place des activités uniquement durant les vacances scolaires.
- Un autre 1/3 (30%) préférerait des actions proposées tous les mois.
- 1/4 des sondés voudraient des animations chaque semaine.
- 3% souhaiteraient des activités tous les 15 jours.

Souhaits des habitants le prix de ces projets d'activités



- Près de la moitié des habitants seraient prêts à participer financièrement entre 2 à 5 euros par personnes.
- 1/4 peuvent donner moins de 2 euros.
- Moins d'14 (19%) participeraient au delà de 5 euros.
- Et 7% n'ont pas les moyens de participer au financement.

Plus de **neuf habitants sur dix** voudraient que l'association ARTERRE organise des **activités** qu'elles soient socio-culturelles ou d'échange. Mais la majorité souhaiterait un projet autour de **l'environnement paysager**, un retour à la terre, l'alimentation. En effet ce thème a récolté le plus de voix d'une part mais c'est surtout le seul des trois projets où les habitants ont proposés des **exemples d'activités** ce qui montre une plus grande sensibilité et réflexion sur ce thème, lié au cadre de vie. Pour un grand nombre, ces activités n'étaient proposées seulement que pour leurs enfants, ils ne pensaient pas qu'un **public familial** pouvait aussi être visé, ce qui a séduit une partie des sondés.

En prenant en compte cette constante, la fréquence diffère. Si les sondés ne veulent que des animations pour les enfants, la fréquence est de toutes les semaines pour « les occuper », une fois par mois pour ceux qui ont peu de moyens et voient ces animations comme exceptionnelles. Concernant le public familial, ce serait uniquement en période des vacances scolaire.

Étant prise comme des prestations, la majorité des locataires souhaitent participer financièrement pour une réalisation de ces activités. Le montant dépendant des activités qui seront proposées. On remarque que les locataires sont prêts à **mettre un prix pour voir les choses bouger**.

Cette interprétation de résultat a été **transmis au directeur du pôle Développement Durable** de la SHLMR afin d'appuyer nos propositions d'activité en accord avec les attentes sondés.

3. A la recherche des partenaires techniques

➤ L'ADLS, partenaire relais

Cette association de **quartier de Bellevue** est **la seule sur le territoire des Hauts de Bras-Panon**. Elle opère dans les domaines sportifs, culturels et loisirs. Il nous semblait important de l'intégrer au projet pour la **dynamiser** car elle rencontre quelques frein mais aussi pour que le projet soit pérennisé par ce partenaire relais local.

Afin d'être au plus proche des habitants, de découvrir les dynamiques de ce territoire et mettre en place ma mission, j'ai organisé plusieurs réunions avec la présidente, dont le premier le 21 avril.

La **population** de Bellevue est **peu nombreuse et vieillissante, excentrée** sans gros moyens de transport. L'association tente donc de dynamiser le quartier. Les habitants recherchant surtout la convivialité.

Les mercredi et samedi, des membres de l'association, à tour de rôle, « essaient » d'ouvrir une permanence dans le local de l'ADLS où se trouve un babyfoot et une petite salle. Les habitants peuvent venir jouer et proposer des activités. Sont en train d'être mis en place un cours de gym et de danse (sega et maloya). Grâce aux subventions de la mairie, ils organisent une fois par trimestre une sortie « visite de l'île » (Piton St Rose, piscine, foire agricole de Bras Panon...). Environ 70 personnes participent à ces sorties (10 euros/adultes et 5 euros/enfants), très appréciées.

De plus, un tournoi de foot interquartier où participeront 8 équipes est programmé le 2 mai, « pour que les gens extérieurs viennent dans les Hauts et que le stade serve! ». Un parcours à vélo sera mis en place l'après-midi avec prêt du matériel pour les familles.

En ce moment il y a un **remaniement du bureau**, les gens n'étaient pas assez mobilisés, investis. La présidente voudrait se recentrer sur un noyau de membre motivé afin d' insuffler un nouveau dynamisme au quartier.

Selon elle, les richesses de Bellevue sont :

- Naturelles: Goyavier, Cascade du chien, Voile de la mariée, sentiers, rivières...
- Exploitations : bovine et porcine.
- Culture : Canne à sucre et ancienne plantation de thé.
- Humaines : Gramoums comme Mme BEGUE de l'association « Bon' Entente ».

Le partenariat avec l'ADLS a pour objectif d'être **un projet pilote**. Arterre souhaite interagir avec cette association en particulier pour pouvoir par la suite mettre en place un **nouveau modèle de mutualisation des compétences**, mais aussi être crédible auprès des collectivités en évitant que les petites associations restent chacune de leur côté.

L'ADLS est ravi qu'Arterre soit venu vers eux pour les aider dans leur processus de dynamisme du quartier. Ils n'ont **pas de moyens à investir** dans ce partenariat mais semblent empreint de **bonne volonté**. Cependant ils n'ont pas vraiment de projet qu'ils auraient aimé réaliser, ils ont des difficultés à imaginer ce qu'ils pourrait organiser avec les habitants pour cet ecofestival, les idées qui ont émergé n'englobaient pas vraiment la participation des citoyens... J'ai proposé de réaliser une enquête auprès des habitants pour connaître leurs attentes. Jessica et Marco m'ont répondu que ce ne serait pas très pertinent, les gens sont partant pour tout ce que l'association pourrait proposer. Il semble que le fait que le sujet soit si vaste les bloque. Après discussion, nous avons donc établi qu'Arterre allait proposer **3 grandes idées** qui seront présentées aux membres de l'ADLS et aux habitants qui choisiront, **s'approprient le projet** et pourront le construire et le vivre ensemble.

➤ ShowcoArts

Cette **agence coopérative de développement culturel** a pour objet la **mutualisation** des moyens de production des acteurs du monde artistique et culturel de la Réunion, des pays de la zone Océan Indien et tout autre pays au monde travaillant dans la même éthique. Les actions développées se situent essentiellement dans le domaine artistique et culturel dans une **logique de développement**

durable.

Par préfiguration et développement, les membres fondateurs de Show-Co Arts entendent :

- Fédérer les initiatives d'associations, de citoyens entrant dans le cadre de l'objectif précité en restant une structure ouverte.

- Mettre en réseau les artistes, professionnels et acteurs du monde culturel dans les pays de l'océan Indien, d'Afrique et du Sud.

- Faciliter la coopération régionale et internationale.

Outre la volonté de se regrouper sur une base technique et de technicité, les futurs associés s'unissent pour mettre en commun leurs idées, projets, compétences et ressources afin d'être les garants de la préservation et de la promotion des cultures et de la diversité culturelle dans un contexte économique où les enjeux s'affirment pour l'océan Indien.

Un **partenariat** avec l'association Arterre, qui est aussi **membre**, se construit peu à peu depuis 3 ans. Les deux associations sont des **partenaires techniques à dominante différentes mais complémentaires** l'une pour l'autre : écologique pour Arterre, culturelle pour Showcoarts.

J'ai pu rencontrer la présidente, Sylvette Annibal, afin de parler des projets, de ses idées et ses propositions.

- Mise à disposition : des cours de **danse Hip-Hop** pourraient être mis en place tout l'été gratuitement. En effet, showcoArts a un contrat avec un jeune danseur qui donne des cours sur St Benoit pour l'instant. Vingt heures par semaine pourraient être libérées durant l'été pour une activité pour l'association Arterre (ce qui équivaut à 5h de cours par semaine au maximum)! Les inscriptions seraient gratuites et viseraient les jeunes de plus de 13 ans. Ces danseurs en herbes pourraient ensuite présenter des cours shows répétitifs durant l'écofestival.

De plus, des cours pourraient être donnés pendant les trois jours que dure l'écofestival.

- Mise en relation : Connaissant le milieu artistique réunionnais, elle est à même de proposer des artistes correspondants aux attentes de l'association. Concernant l'activité théâtre, après exposition de notre envie de recréer et tisser du lien social Sylvette propose de nous mettre en contact avec **la compagnie Nektar** qui situe son travail dans l'imbrication et la confrontation entre des formes traditionnelles et une recherche d'expression contemporaine et favorise une démarche théâtrale qui vise à **impliquer le public, à le rendre acteur d'un théâtre qui s'invente** avec lui dans sa prise de participation.

Elle nous parle aussi de **Laurence Beaumarchais**, chanteuse de jazz, comédienne et enseignante dans une école de chant. Elle propose parfois et ponctuellement des **ateliers d'écriture et chants** pour les femmes. Toutes celles qui y ont participé demandent souvent à renouveler l'expérience.

Après les réponses concernant les subventions nous pourront établir une convention avec ces divers artistes en fonction des moyens mis à disposition pour nos deux projets.

II. De la contrainte du temps

	Mars	Avril	Mai	Jun
Découverte du territoire	Recherches internet et randonnées	Rencontre employée Point Information Bras Panon	Participation à la foire agricole et au Leu Tempo Festival	
Les subventions	Recherches	Recherches	Rédaction	Envoi des dossiers
Les partenaires techniques	Identifier	Établir une liste	Prise de contact	Établir une convention
La SHLMR « Coeur de ville » de Bras Panon	Recherches sur les missions de la SHLMR	Prise de contact avec le pôle DD à la SHLMR Rédaction des enquêtes	Réalisation et conclusion des enquêtes	Mise en place d'activités à l'année valorisées par l'écofestival.
Les Hauts de Bras Panon : Le quartier de Bellevue	Recherches géographie et dynamique des Hauts de Bras Panon	Rencontre avec l'ADLS, seule association de Bellevue	Partenariat ADLS Proposition de projets aux habitants	Mise en place d'activités à l'année valorisées par l'écofestival.
L'écofestival « Les mains vertes »	Lecture du bilan de la 1ère édition	Thématique de la 2ème édition		

 : ce qui n'a pas été fait ou fini par manque de temps

- **Rédaction /Envoi des dossiers de subvention:** Seul un dossier sur quatre a été rédigé.
- **Établir une convention avec les partenaires techniques :** à établir selon les financements perçus.
- **Mise en place d'activités à l'année valorisées par l'écofestival :** on en est à la phase organisation

III. La mise en place : Vers la dynamisation...

1. Fiches-actions

Deux projets vont donc être mis en place à Bras Panon, le premier dans les Hauts dans le quartier de Bellevue, le deuxième dans des immeubles de la SHLMR. Deux fiches-action ont été créées qui présentent le contexte de chaque projet, le contenu, les objectifs... Cela permet de **mettre par écrit les constantes** des deux projets mais aussi de pouvoir le présenter de manière organisée à l'ADLS et la SHLMR.

Le contenu, c'est à dire les activités pensées et retenues pour les deux projets ont germé :

- Pour la SHLMR des **attentes des habitants, des attentes de la Société** d'avoir pour thème le Développement Durable et des **compétences d'Arterre** pour animer ces activités.
- Pour Bellevue, de la **philosophie d'Arterre couplé avec les dynamiques et attentes de l'ADLS** ainsi que des **partenaires techniques** proposés par showcoarts.

Elles pourront évoluer selon les idées et être réorientées...

Intitulé de l'opération	La dynamisation des Hauts
Maitre d'ouvrage	Association ARTERRE
Public cible	Habitants du quartier de Bellevue dans les Hauts de Bras Panon
Calendrier de réalisation	<ul style="list-style-type: none"> - Rencontre avec l'ADLS - Rédaction de la fiche-action du projet - Présentation du projet à l'ADLS et aux habitants - Remaniement du projet en fonction des attentes - Rédaction et envoi des dossiers de subvention - Prise de contact avec les intervenants partenaires - Mise en place des ateliers - Préparation de l'écofestival
Partenaires	Partenariats techniques : <ul style="list-style-type: none"> • Adls : relais local • intervenants par le biais de Showcoart Partenariats financiers : <ul style="list-style-type: none"> • Subvention Leader : Promotion d'associations en tant qu'opérateur de cohésion social des Hauts / Valorisation du patrimoine et production artistique • Fondation de France : Vieillir dans son quartier (Annexe 5) • Contrat Urbain de Cohésion Sociale
Contexte et éléments de diagnostic	<p>Le projet est né d'une constat : Après le succès rencontré lors de la première édition de l'écofestival « Les mains vertes », nous aimerions pour la deuxième édition, les 19-20-21 novembre, renforcer la dynamique sur des sites en retrait, comme le quartier de Bellevue dans les Hauts de Bras-Panon, avec, cette fois-ci, la participation active des habitants. Notre objectif étant d'organiser avec eux des ateliers à l'année qui pourraient par la suite être valorisées lors de l'écofestival. Ce souhait s'inscrit dans le cadre des politiques locales, régionales mais aussi européennes de dynamisation des Hauts de la réunion. Il répond au besoin des habitants qui attendent plus d'offre, d'animation dans leur quartier.</p>
Objectifs du projet	<ol style="list-style-type: none"> 1. Développer une action participative pour dynamiser et valoriser les potentialités d'un territoire et de ces habitants. 2. Lutter contre l'isolement d'un quartier et de certaines catégories de ces habitants 3. Encourager le dialogue et la transmission entre les générations
Contenu	4 projets mis en place : <ul style="list-style-type: none"> • Activité Hip-Hop : des cours vont être organisés tout l'été gratuitement par un jeune danseur qui donne des cours sur St Benoit pour showcoArts. Deux cours de 2h par semaine seraient mis en place. Les inscriptions seront gratuites. Ces danseurs en herbes pourraient ensuite présenter de cours shows répétitif durant l'écofestival. De plus, des cours pourraient être donnés pendant les trois jours que dure l'écofestival. • Activité théâtre : Un projet verra le jour tout le mois de septembre conçus au sein de la compagnie, qui posent le public au cœur de la démarche artistique par « Le Téat laKaz », qui va aller à la rencontre du quartier.

	<p>Ce sera des temps de partage chez l'habitant qui intègre des petites pièces de théâtre, des contes ;où on laisse la parole aux spectateurs qui peuvent proposer une histoire, une danse, une chanson, un poème... Ainsi se construira une représentation.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Activité chant pour les femmes avec Laurence Beaumarchais, connue comme l'une des voix les plus suaves et sensuelles de La Réunion qui animera un atelier d'écriture et chants. • Réalisation d'un film avec Rabiah Issa : une activité sur les techniques de l'audiovisuel sera mis en place pour produire un film sur les trois autres activités, mais cela peu aussi être la vie dans leur quartier, les savoir-faire des grammouns.
Coût de l'opération	<ul style="list-style-type: none"> - Intervenants - Location de matériel - Local prêté par l'ADLS
Indicateurs de réalisation et d'évaluation	<ul style="list-style-type: none"> - Indicateurs de suivi quantitatifs : nombre de personnes inscrites aux ateliers - Indicateurs de suivi qualitatifs : Revue de presse
Communication et valorisation envisagées	Valorisation de ces divers ateliers par l'organisation par les habitants participants d'un stand durant l'écofestival valorisant leur territoire et leurs actions.

Intitulé de l'opération	« Mets de la vie dans ton immeuble »
Maitre d'ouvrage	Association ARTERRE
Public cible	Habitants de l'immeuble SHLMR « Coeur de ville » de Bras Panon
Calendrier de réalisation	<ul style="list-style-type: none"> - Rencontre avec Mr Taochy, chargé du pôle DD de la SHLMR - Rédaction du questionnaire « Mets de la vie dans ton immeuble » - Porte à porte pour recueillir 30 réponses au questionnaire - Statistiques et interprétation des enquêtes - Proposition d'activités à Mr Taochy - Rédaction et envoi des dossiers de subvention - Prise de contact avec les intervenants partenaires - Présentation du projet aux habitants - Mise en place des ateliers - Préparation de l'écofestival
Partenaires	Partenariats techniques : <ul style="list-style-type: none"> • intervenants Partenariats financiers : <ul style="list-style-type: none"> • La SHLMR • Fondation de France : Habitat

<p>Contexte et éléments de diagnostic</p>	<p>Le projet est né d'un constat : Après le succès de la première édition de l'écofestival qui a en partie eu lieu au pied de l'immeuble « Coeur de ville » de la SHLMR les 27 & 28 novembre 2009, l'association Arterre souhaiterait renouveler cet événement les 19-20-21 novembre 2010 et permettre une plus grande participation active des locataires. En effet, adultes comme enfants des logements sociaux ont pris possession de l'espace cour de leur immeuble et ont apprécié ce pôle d'activité sur le jeu (coopératif, du monde, découverte de la nature, inter-générationnel et à créer). Cela a aussi permis de valoriser un lieu plutôt excentré et caché. L'objectif serait donc de prolonger sur la durée cette dynamique avec des interventions régulières. L'idée serait de mettre en place des activités Développement Durable accessibles à tous où les groupes d'habitants seront impliqués et partenaires d'actions concrètes, afin de pallier à un manque soulevé par la SHLMR. Cela permettrait ainsi aux locataires de devenir acteurs de l'écofestival en étant porteur d'un projet en rapport avec les activités qui auront été mises en place. Le but étant de motiver et s'appuyer sur ces habitants afin de favoriser une sensibilisation à l'écologie positive.</p>
<p>Objectifs du projet</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. Développer des actions participatives en mobilisant et impliquant les habitants afin de dynamiser. 2. Lutter contre l'isolement et créer de l'échange entre voisins. 3. Encourager la transmission de savoirs-faire liés au patrimoine rural en créant une dynamique renforçant la sauvegarde de l'environnement.
<p>Contenu</p>	<p>4 micro-projets mis en place en fonction des enquêtes réalisées:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Concernant l'aménagement paysager, à rapprocher avec l'envie de jardinage des locataires, l'association Arterre pourrait, à son échelle, « fleurir » l'immeuble. Nous pourrions donc envisager de créer un atelier « Mettre son balcon au vert » avec plantation de fleurs, plantes aromatiques, tomates cerises...pour un immeuble fleuri, un rapport à la terre, des ingrédients poussant chez-soi, à l'alimentation saine, sans pesticides. • En continuité, des ateliers sur l'alimentation peuvent être mis en place : sur les fruits et légumes pei, les sens...Ainsi que des activités manuelles et ludique concernant la deuxième vie des déchets, par exemple se servir des emballages alimentaire pour des fins artistiques. • Pour les sorties nature, il serait possible d'organiser une fois par trimestre une journée nature en famille pour les habitants, soit grâce à l'un de nos adhérents, guide touristique ou par le biais du Point Information Touristique de Bras -Panon qui semblait intéressé par un partenariat. • Enfin, après quelques demandes, nous pensons qu'il serait bon, en partenariat avec la CIREST (Communauté de communes de l'Est) de mettre en place un atelier apprentissage Tri des déchets pour les adultes car les habitants se disent perdus malgré de la bonne volonté.
<p>Coût de l'opération</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Intervenants - Location de matériel - Déplacements

	- Local
Indicateurs de réalisation et d'évaluation	- Indicateurs de suivi quantitatifs : nombre de personnes inscrites aux ateliers - Indicateurs de suivi qualitatifs : Revue de presse
Communication et valorisation envisagées	Valorisation de ces divers ateliers par l'organisation par les habitants participants d'un stand durant l'écofestival valorisant leur territoire et leurs actions.

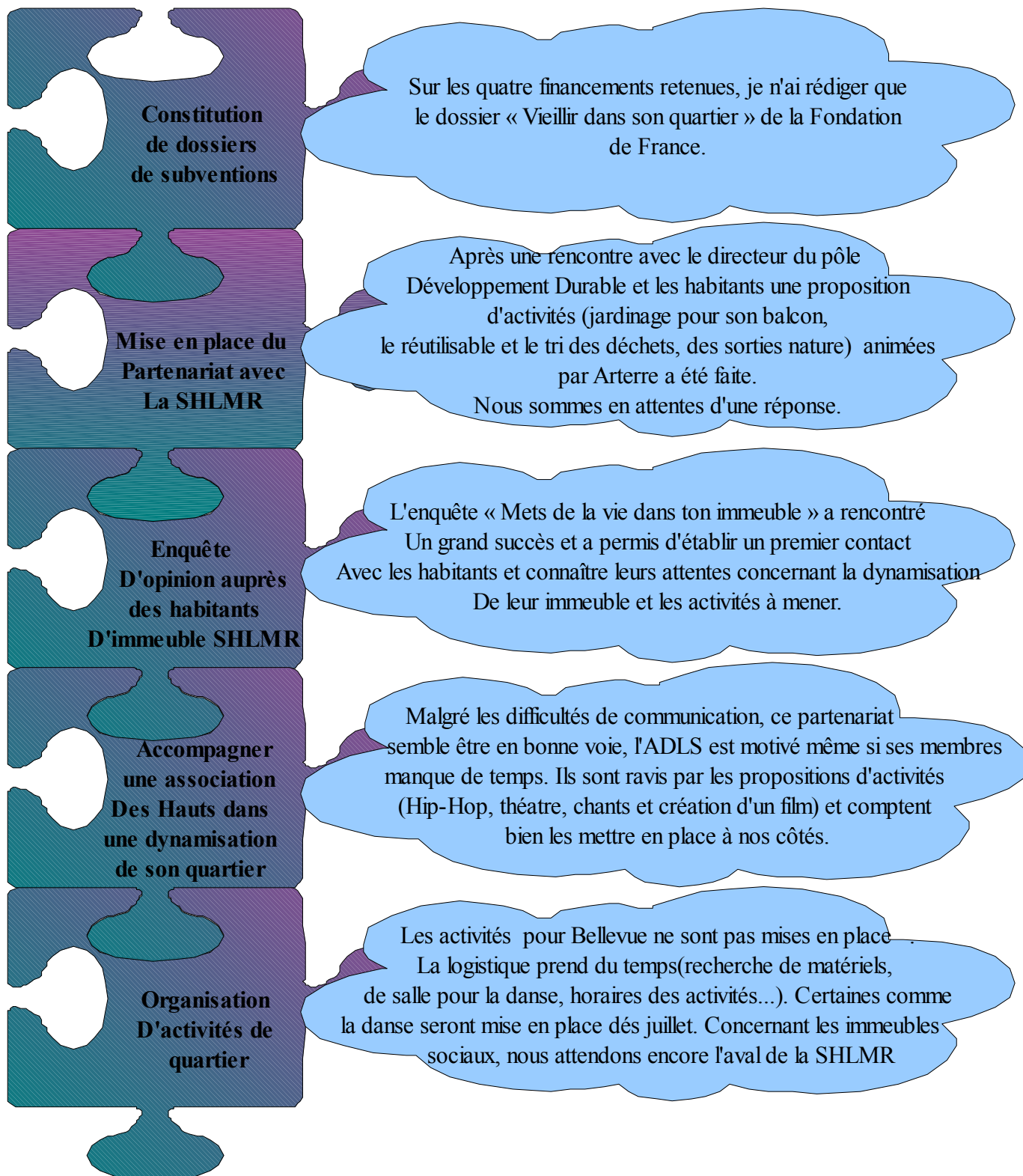
2. Mise en œuvre : Les difficultés

J'ai été confronté à un certain nombre de difficultés en tant que coordinatrice de projet en EEDD durant ce stage.

- Le territoire et la culture locale :
Tout d'abord, je me suis vraiment rendue compte que pour développer localement un territoire il faut **connaître ses constantes**. Et même après trois mois de stage, je suis encore loin de cela car même français, la Réunion reste ancré dans sa propre culture. Le territoire est tellement riche, résultant d'un melting-pot exclusif rendant sa diversité extraordinaire mais délicate. Mes diverses rencontres m'ont aidé à entre-apercevoir le quotidien et les envies des réunionnais.
- Le territoire réunionnais :
Ensuite, le fait que ce territoire soit une île, de petite taille (superficie de la Lozère est le double de La Réunion) influe sur la recherche de partenaires. La plupart des entités proches de la philosophie d'Arterre sont déjà connues par l'association. Il a donc été difficile pour moi de **découvrir d'autres acteurs**. Dans un deuxième temps, étant donné que les acteurs que j'ai rencontré étaient déjà en lien avec Arterre, la communication a été compliquée car à l'habitude ils discutent avec Esther, et il m'a été difficile de faire ma place.
De même, le fait que l'île soit un DOM, certaines difficultés sont à déplorer concernant les subventions. En effet, une majorité de subventions ne sont accessibles qu'en France métropolitaine!
- Les dossiers de financement :
Je n'ai pu rédiger qu'un seul dossier de subvention (**Vieillir dans son quartier de la Fondation de France**). En effet, les actions amener sur les deux territoires ont été vraiment arrêtées à la fin du stage car je n'avais pas pris en compte la **contrainte du temps vis à vis des partenaires**. Lorsque l'on souhaite travailler en réseau, on prend en compte les opinions de chaque partenaire et cela peut prendre du temps.
J'ai rencontré un certain nombre de difficultés avec un de nos partenaires : la présidente de l'ADLS du quartier Bellevue. En effet, après notre premier rendez-vous, je n'ai pas réussi à la revoir voire même faire une réunion téléphonique jusqu'à mi-juin. Le projet a donc énormément piétiné car sans son accord, il m'était impossible de commencer à organiser les diverses activités que nous avons retenues car nous voulons une **co-construction** du projet. Étant donné que la présidente travaille et ne s'occupe de l'ADLS que le mercredi, il me semble difficile de les laisser réellement autonomes sur ce projet de dynamisation de leur quartier, il nous faudrait un autre contact dans l'association.
De plus pour remplir les dossiers de subvention l'association prend l'avis de certains adhérents ce qui demande de pouvoir se retrouver durant les temps libres de chacun.
- Un projet à long terme :
Mon travail de dynamisation durant le stage mais aussi dans un même temps **un travail en**

amont pour l'écofestival. Ce que j'ai entrepris doit perdurer et être relayé à mon départ jusqu'en novembre. Cela rend la fin du stage délicate car je sais que je n'ai pas fini le projet, les activités pour les habitants ne sont pas encore mis en place, nous en sommes à la **phase organisationnelle**. Il est clair que ce que j'ai commencé continuera après mon départ mais il paraît bizarre de laisser le projet en cours de route.

3. État des lieux



Je laisse donc le soin à l'association de continuer l'organisation des activités en espérant que les financements seront conséquents de la part de la SHLMR et de la fondation de France afin de pouvoir réaliser les actions en intégralité. Il faudra par la suite **suivre** leur évolution, les **améliorer en corrélation avec le souhait du public** pour **co-construire** par la suite un projet en vue de l'écofestival « Les Mains Vertes ».

Par la suite il faudra mettre en place **un projet annuel** sur les bases de celui-ci, qui pourra être au fil des ans de plus en plus organisé, pertinent et fédérateur!

4ème PARTIE : Les enseignements du stage

I. L'EEDD et la culture



Image 3. Cultivons notre assiette!

L'association Arterre fait plus que de l'Education à l'Environnement, de **l'éducation du quotidien**.

En première ligne, l'alimentation. Se nourrir est un acte quotidien essentiel pour notre survie et notre santé. Les repas sont également des **moments privilégiés** de convivialité en famille ou entre amis. Ils offrent aussi l'opportunité de découvrir des saveurs, des arômes, des parfums qui mettent tous nos sens en éveil.

Dans un même temps, cela permet de se poser quelques questions quant à nos **modes de production et de consommation** alimentaire, et de s'interroger sur les conséquences que ceux-ci peuvent entraîner pour notre environnement, proche ou plus lointain.

L'association prône donc **l'autosuffisance alimentaire, la cuisine au four solaire, la consommation locale**... Nos **choix** de consommation ont des **impacts** capitaux, positifs ou négatifs, non seulement sur notre santé mais aussi sur notre "Terre Nourricière". Par ses choix, le consommateur peut devenir militant : Pour qu'un consommateur averti devienne un "**consom-acteur**". Je trouve que cette démarche est réellement au cœur de la problématique et au cœur du quotidien. C'est une démarche originale et assez lointaine de ce que j'ai pu voir en BTS où l'on ne parle que d'animation pour découvrir la nature, souvent réserver aux enfants. Ici, on cherche à toucher la famille, lui permettre, **à son échelle** de faire des gestes écologiques qui descendent souvent directement de la tradition créole.

Pour cela, la **Culture** est un vecteur innovant de communication pour faire de l'éducation à l'environnement touchant le **grand public**. Elle **entre dans les foyers**, et ne reste pas dans le milieu scolaire, dans l'éducation.

Il faut d'abord faire la différence entre la culture de tous (l'art) et **la culture pour tous et par tous** (l'éducation populaire). En 1958, naît le ministère de la culture, le premier dans une démocratie les 3 autres étant ceux créés par Mussolini, Staline et Hitler. Avant la culture était un thème large : les mouvements sociaux, syndicalisme, féminisme, l'école, la vie...

Le mot culture devient ici synonyme d'art, tout le reste devient moindre, le socioculturel.

Arterre prône la culture pour tous et par tous, la culture comme l'ensemble des mœurs, des traditions, des valeurs intellectuelles ou affectives. La culture donne ainsi une **dimension éthique** à l'éducation à l'environnement vers un développement durable.

Selon la convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles de l'UNESCO, la diversité culturelle est considérée comme un « *patrimoine de l'humanité* »,

La culture comme vecteur en éducation à l'environnement permet de **sensibiliser en créant du**

lien et des **espaces de dialogue** autour de projets montés ensemble car elle attire, chacun a une culture, une envie de **découverte de l'autre**. C'est à la fois **sauvegarder et promouvoir l'identité** d'une région, d'un pays, d'une ethnie **tout en reconnaissant** que **chacun** porte en lui ses propres valeurs. C'est universel en étant tout autant individuel, cela permet de toucher les populations, de les inclure et par ce biais pouvoir les sensibiliser à certaines pratiques qui faisaient souvent partis de notre culture d'antan. C'est donc un élément fort d'identité qui nous caractérise tous et contribue au sentiment d'appartenance que nous recherchons tous. En cela, la culture pourrait être le 4^e pilier du développement durable, après l'environnement, l'économie, et la solidarité sociale.

Arterre en tout cas le pense et ma révéler une nouvelle éducation à l'environnement.

II. La coordination de projet, mon métier?

Durant ce stage, j'ai pu appliquer de nombreux outils vus en licence :

- Le tableau à objectifs : ressemblant à l'arbre à objectifs, il m'a vraiment permis de **poser des termes sur la mission** qui m'était confié, voir ce que je devais viser. Cela a été un bon moyen de discuter avec ma mette de stage sur mes **attentes** vis à vis du stage et ses attentes vis à vis de mon travail. Coucher sur le papier permet de se mettre d'accord et s'assurer que toutes les deux, nous nous sommes bien comprise, les **rudiments pour qu'un projet démarre sur de bonnes bases**.
- Les réunions : j'ai eu a organiser une seule réelle réunion avec l'ADLS, les autres étaient plus des rencontres avec des partenaires connus d'Esther. Les rendez-vous n'étaient donc pas réellement organisé à l'avance.
Pour l'ADLS, j'avais prévu un ordre du jour mais j'ai eu du mal à m'y tenir car la présidente et le bénévoles étaient décontractés voire dissipés, ils n'arrêtaient pas de se chamailler amicalement. Tenir la réunion jusqu'au bout était difficile, j'avais l'impression de ne pas être du tout en rendez-vous professionnel et d'ailleurs c'est l'un des problème de cette association il me semble.
J'aurai aimé en **conduire plus, évoluer de façon un peu plus « professionnelle »** parfois car même si toutes ces rencontres étaient fort instructives et conviviales, elles ne m'ont pas permis de me **confronter à la réalité de terrain**.
- L'enquête : cela a été très **enrichissant** pour moi car je l'ai mené de la conception, au porte à porte, aux résultats, jusqu'à l'analyse et les activités qui en sont ressortis. Je me suis rendue compte que faire un questionnaire prend énormément de temps, il est tout le temps **amélioré pour être le plus pertinent** possible en étant à la porté de tous. Des résultats sont **ressortis des idées , et surtout des envies**. **Trouver des activité en fonction des réponses** des habitants a vraiment été un plaisir. Trouver des idées originales, contentant la majorité en se disant que celles-ci vont bientôt faire parti de leur quotidien est très agréable. On souhaite faire au mieux pour tous ces gens que l'on a rencontré et c'est **le moteur, je pense de tout projet!**
- Les fiches action : pour les deux territoires à dynamiser, cet outils a été indispensable pour **poser les idées à l'écrit** afin de par la suite pouvoir le **présenter aux partenaires** sans oublier une constante du montage de projet. Cette organisation permet d'être plus clair et concis.
- La rédaction d'un dossier de subvention : c'est une partie primordiale voire **vitale** du projet et pour moi l'une des plus dure. De quelques pages rédigées dépendront la réalisation des activités. Il faut être **concis, clair et surtout original** pour se démarquer. Heureusement nous avons décider de le faire à trois, Esther, la secrétaire et moi même pour s'aider et enrichir la présentation du projet.

Ce stage a été très enrichissant et m'a permis de **concrétiser** des notions encore trop abstraites pour moi. J'ai encore de l'expérience à acquérir dans certains domaine, prendre de la confiance. J'ai tout de même un regret, **je ne verrais pas l'accueil fait au projet** par les habitants, comment il évoluera...J'aurais aimé pouvoir en faire **l'évaluation** car cela m'aurait permis de remettre en question mon travail et faire un suivi.

Mais ces trois mois m'ont vraiment plu et je compte vraiment m'investir et créer dans mon futur métier de coordinatrice de projet.

Conclusion

Le but de mon stage était, à travers la construction d'un solide tissu inter-intra-quartier, réussir à ce que les habitants des Hauts et des logements SHLMR intègrent l'écologie pratique dans leur quotidien et le partage lors de l'écofestival. Dans cet objectif je me suis demandé si la réalisation d'actions culturelles pouvait être un moyen éducatif et communicatif populaire pour promouvoir la protection de l'environnement vers un Développement Durable? La Culture pourrait-elle faire émerger quatrième pilier du Développement Durable?

Durant ces trois mois, j'ai organisé la mise en place des actions pour ces habitants après avoir pris en compte les attentes et le cadre des aides financière afin qu'elles soient réalisables financièrement et qu'elles donnent envie au public afin qu'une sensibilisation à l'environnement soit faite par le biais d'activités qui leur tiennent à cœur afin de toucher le plus de monde. Théâtre à la case, cours de Hip-hop, jardinage, chant...de nombreux partenaires ont été retenus et vont commencer leur atelier début juillet.

Face à ce grand défi, la culture a vraiment été le dénominateur commun pour rassembler les énergies, pour donner de la cohérence au projet. La culture est le quatrième pilier du développement durable, aux côtés de la protection de l'environnement, de la cohésion sociale et du développement économique. Ouvrir ce triangle, c'est reconnaître l'apport de la diversité ; c'est aussi encourager la pluralité des chemins pour la définition et la mise en œuvre du développement durable ; c'est casser l'idée qu'il ne comporte qu'une voie, qu'un modèle unique ; c'est à la fois protéger l'identité d'une région, d'un pays, d'une ethnie et reconnaître que chacun porte en lui ses propres aspirations et ses valeurs ; et c'est souligner aussi que le développement durable n'est pas une norme ou une obligation mais un acte volontaire, un changement culturel.

Bibliographie

- Blog Arterre : <http://www.asso.arterre.over-blog.com/>
 - Communauté Intercommunale Réunion EST : <http://www.cirest.fr/>
 - l'Agence Régionale de l'Energie Réunion (ARER) : <http://www.arer.org/>
 - Mairie Bras Panon : <http://www.braspanon.re/index.php?langue=fra>
 - Présentation Bras Panon historique : http://www.clicanoo.com/ciel/communes/25_05_00.htm
 - L'AD2R : <http://www.aménagementdeshauts.org/>
 - <http://www.lefestivalduvent.com/index.php?page=organisation-d-eco-evenements>
 - <http://www.ecomanifestation.re/>
 - DIREN Réunion : <http://www.reunion.ecologie.gouv.fr/>
 - Economie sociale et solidaire Réunion : <http://developpementdurable.revues.org/index1855.html>
 - Journal hebdomadaire « Le quotidien » : <http://www.lequotidien.re/>
 - Wikipedia : <http://fr.wikipedia.org/>
 - L'information réunionnaise : <http://www.linfo.re/>
 - Subventions Leader : <http://www.entreprise-reunion.re/cid97252/aide-financiere-leader.html>
 - Appels à projet : Fondation de France : <http://www.fondationdefrance.org/Nos-Aides/Vous-etes-un-organisme>
 - SHLMR : <http://www.adil974.com/Docadil/Partenaires/shlmr.htm>
 - ShowcoArts : <http://www.showcoarts.org/>
 - Compagnie Nektar : <http://www.facebook.com/pages/Nektar/131370962876>
-
- Environnements, cultures et développements : <http://www.revue-ere.uqam.ca/categories/volumes/v4tab.html>
 - Cultures et territoires: ancrages pour une éducation relative à l'environnement : <http://www.revue-ere.uqam.ca/categories/volumes/v5tab.html>
-
- « Tèr des Hauts », n°1, magazine semestriel de l'association AD2R, novembre 2007
 - « Tèr des Hauts » n°4, magazine semestriel de l'association AD2R, novembre 2008,
 - « Territoire Est », bimestriel de la Cirest, Décembre 2009-Janvier 2010, p2
 - « Quel développement économique des Hauts de la Réunion? Eléments de réflexion basés sur l'analyse de 10 Bourgs », Etude de l'Agence pour l'Observation de la Réunion, l'Aménagement et l'Habitat (AGORAH), Janvier 2008
 - « Le bulletin panonnais », n°56, mensuel gratuit, decembre 2008
-
- Franck Lepage, La Culture, « Là bas s'y j'y suis », France Inter, émission du 16 juillet 2010

ANNEXES

Sommaire

- Annexe 1 : Carte des Hauts de la Réunion
- Annexe 2 : Article sur l'agroécologie au sein d'Arterre
- Annexe 3 : « Les Mains Vertes »
- Annexe 4 : Enquête SHLMR
- Annexe 5 : Dossier de subvention Fondation de France

Annexe 1 : Carte des Hauts de la Réunion



 : Les hauts

Annexe 2 : Article sur l'agroécologie au sein d'Arterre



► La première session a eu lieu ce samedi à la Caroline, à Bras-Panon.

Basée à la Caroline, à Bras-Panon, l'association Arterre propose des stages d'initiation au jardin potager agroécologique. Les bases pour créer et entretenir son propre potager, le tout sans pesticides.

BRAS-PANON

Des carottes, des navets, des haricots, des bringelles... Le vaste jardin potager familial sert de base à la formation. Située à la Caroline, l'association Arterre a vu le jour il y a trois ans. Son créneau: l'écologie et l'éducation à l'environnement. Mais, au-delà des grands discours, sa présidente, Esther Lobet Bedjedi et son conjoint, Samuel Constancy (également créateur de la société Terra preta), préfèrent le concret: on parle d'éco-citoyenneté. *"Tous ses petits gestes que nous pouvons faire au quotidien"*, poursuit la présidente. En commençant par le plus important d'entre eux: l'alimentation.

Arterre se propose de nous réapprendre à produire les fruits et légumes que nous consommons. Le tout en respectant l'environnement: tous les produits consommés par la famille sont 100% sans pesticides. Un savoir-faire désormais accessible au plus grand nombre. L'association a organisé samedi sa première session d'initiation ou de perfectionnement aux bases de l'agro-



► L'association Arterre: Esther Lobet Bedjedi et son conjoint, Samuel Constancy.

ecologie. Les ateliers sont animés par Samuel, formateur en agroécologie, fort d'une expérience de dix ans dans le domaine de l'agriculture écologique en zone tropicale. Au programme: étude du processus et réalisation d'un tas de compost, tour d'horizon des différentes pratiques phares de l'agro-écologie (paillage, rotation, engrais verts, planches permanentes surélevées...).

DES ÉCONOMIES ET DU GOÛT

Un seul mot d'ordre: pas besoin de produits chimiques pour faire pousser ses légumes. En commençant par le compost réalisé à partir des déchets verts de son jardin. Encore faut-il savoir faire et... avoir du temps à consacrer à son potager. *"Je préfère parler de régularité, un travail à partager avec les autres membres de la famille, les amis. On redonne sa place à la cellule familiale"*, intervient la présidente. À ses yeux, les avantages de l'agroécologie ne s'arrêteraient pas là. En commençant par les économies réalisées par l'arrêt des achats en fruits et légumes en magasin et en produits phytosanitaires. *"On retrouve également le goût des légumes, ceux qui sont vendus dans le commerce étant souvent plein d'eau car traités"*, estime-t-elle. Et les propriétaires d'appartements sont la bienvenue: *"ne serait-ce que pour les her-*

bes aromatiques ou pour faire ses propres tisanes".

Deux autres formations sont d'ores et déjà programmées et déjà complètes. La preuve d'un regain d'intérêt pour le travail de la terre et le potager. L'un de ses "éco-gestes" qui sera au coeur du premier "Eco-festival", organisé par Arterre, la commune et de nombreux partenaires à Bras-Panon, les 27 et 28 novembre

P.M.

► Nombre de participants limité à sept par atelier. Possibilité d'organiser une session pour un groupe (cinq minimum). Prix: non adhérent (55 euros), adhérent (45 euros).

Contact: 02 62 31 17 94 ou 06 92 43 57 30. Un pré-diagnostic individuel à domicile est possible sur une base de 40 euros par heure (entreprise Terra preta).

Récolter ses légumes bio, ça s'apprend

Annexe 3 : « Les Mains Vertes »

Programme du vendredi 27 novembre

ATELIERS pour les scolaires

Jeu tri mes déchets avec la CIREST
Ti potager écolo avec l'entreprise Terra Preta
Brique à lait /brique-monnaie et collages à thèmes
Mon papier recyclé Les dessous de la toilette sèche
Cuisinez avec le soleil avec l'association Arterre
Furoshiki/alternative aux sacs plastiques Jeux écoconso Ecolo de la crèche à l'école avec la crèche des Béb'écolos
Kapla la petite planchette magique avec l'entreprise Kapla, d'île en île.
Exposition Eco-design et découverte sensorielle avec le collectif des Dalones*
Le Circept, générateur d'idées avec Sciences Sainte Rose
Cosmétiques bio avec l'entreprise Naturellement Votre *
Peinture art-thérapie avec l'association l'Atelier Goutte d'Arc-en-Ciel
Ecriture et sirandane avec Teddy lafare Gangama
Danse hip hop avec Micky
Ecriture au naturel avec Beurty Dubar
Lire, écouter et écrire un conte & Haïkus avec l'association La Fé La Di
Cuisine créole et diététique avec l'association Donn' la main
Initiation Taï Chi avec l'association Nou tout ensemb
Gestion du stress avec le centre Samsara
Tableau de sable avec l'ALAPT et Mme Jamin
Les Mains dans la Terre avec la Poterie de l'Est*
Maquillage au khôl et sculpture sur savon avec l'entreprise Soliflor*

Mes instruments de musique (fabrication à partir de bambou) avec Nono

DEMONSTRATIONS ET CONSEILS

Produits alimentaires et matériels bio avec C Tout bio*
Pour des constructions écologiques et durables avec l'entreprise Etudes et Plans
Alternatives : filtre à eau et huiles végétales avec Koz Durab et Osmose Réunion
Ebenisterie du Refuge avec l'artisan Thiery Deuphon *
L'épopée de la vanille avec SCA Provanille*
Les huiles essentielles et la distillation avec VGB & Senteurs Tropicales*
Découverte des ânes et tours de calèche avec l'association les Asines de Bourbon *
Couches lavables & écharpe porte BB (coton bio commerce équitable, aimants de lavage, lits hamacs pour bébés) avec l'entreprise BabaCouche *
Coussins de maternité avec Tipapouf *
Puériculture naturelle avec l'entreprise Terre et Lune *
Le Village lontan (découverte et démonstration de savoir-faire traditionnels) avec un collectif d'associations locales (ARAST Bras Panon, Case Paniandy, ADLS Bellevue, Nou tout ensemb, Donn La Main, REVRI...)
CONFERENCES, ECHANGES ET PROJECTIONS
Causerie autour de la naissance et de la femme avec la doula, Olivia Bruc
Présentations des découvertes de Viktor SCHAUBERGER et son autre vision du monde. Coopérer avec la nature pour aller vers une révolution énergétique avec Thierry Gauvin
Présentations de diaporamas de divers exposants
EN SOIREE, champ de foire de Bras Panon

18H30 : Projection en plein air du film "La boutique des temps modernes" d'Alexandre Boutié (durée 90') + échanges avec le public (maximum 30 minutes)

20h30 : Ouverture du **Kabar Famn - "Cimaronnes"** spectacle de la Compagnie Souffle-Terre (durée 40')
- Rendu atelier Femmes de Bras-Panon avec Laurence Beaumarchais accompagnées du groupe de musiciens de Bras-Panon (durée 20') - **Laurence Beaumarchais** et interventions volontaires de femmes (chant+ fonnkèr) (durée 20') - **Maya Pounia** accompagnée d'un guitariste (durée 20')

Programme du samedi 28 novembre

REVEIL EN POESIE Poésie déclamée en musique avec Teddy lafare Gangama/ Riz chauffé

MARCHE BIO de 8h à 12h ATELIERS pour tous

Jeu tri mes déchets avec la CIREST

Ti potager écolo avec l'entreprise Terra Preta

Brique à lait /brique-monnaie et collages à thèmes

Mon papier recyclé Les dessous de la toilette sèche

Cuisinez avec le soleil avec l'association Arterre

Furoshiki/alternative aux sacs plastiques Jeux

écoconso Ecolo de la crèche à l'école avec la crèche des Béb'écolos

Kapla la petite planchette magique avec l'entreprise Kapla, d'île en île.

Exposition Eco-design et découverte sensorielle avec le collectif des Dalones*

Le Circept, générateur d'idées avec Sciences Sainte Rose

Le Tour du Monde des Jeux avec l'association Jeux du Monde

Animations circasiennes avec Cédric

Cosmétiques bio avec l'entreprise Naturellement Votre

Peinture art-thérapie avec l'association l'Atelier Goutte d'Arc-en-Ciel

Danse hip hop Ecriture au naturel avec Beurty Dubar

Lire, écouter et écrire un conte & Haïkus avec l'association La Fé La Di

Cuisine créole et diététique avec l'association Donn' la main

Initiation Taï Chi avec l'association Nou tout ensemb

Gestion du stress avec le centre Samsara

Tableau de sable avec l'ALAPT et Mme Jamin

Les Mains dans la Terre avec la Poterie de l'Est*

Fabrication de savon naturel avec l'entreprise Soliflor*

Déco sur rabane avec l'atelier de Mohani

Mes instruments de musique (fabrication à partir de bambou) avec Nono

DEMONSTRATIONS ET CONSEILS

Produits alimentaires et matériels bio avec C Tout bio*

Pour des constructions écologiques et durables avec l'entreprise Etudes et Plans

Alternatives : filtre à eau et huiles végétales avec Koz Durab et Osiose Réunion

Ebenisterie du Refuge avec l'artisan Thiery Deuphon *

'épopée de la vanille avec SCA Provanille

Le Bambou un trésor méconnu avec la Bambouseraie du Guillaume

Les huiles essentielles et la distillation avec VGB & Senteurs Tropicales*

Découverte des ânes avec l'association les Asines de Bourbon

Couches lavables & écharpe porte BB (coton bio commerce équitable, aimants de lavage, lits hamacs pour bébés)avec l'entreprise BabaCouche *

Coussins de maternité avec Tipapouf *

L'allaitement maternel avec l'AREAM

Puériculture naturelle avec l'entreprise Terre et Lune *

Le Village Iontan (découverte et démonstration de savoir-faire traditionnels) avec un collectif d'associations locales (ARAST Bras Panon, Case Paniandy, ADLS Bellevue, Nou tout ensemb, Donn La Main, REVRI...)

CONFERENCES, ECHANGES ET PROJECTIONS

Causerie autour de la naissance et de la femme avec la doula, Olivia Bruc

Présentations des découvertes de Viktor SCHAUBERGER et son autre vision du monde. Coopérer avec la nature pour aller vers une révolution énergétique avec Thierry Gauvin Projection-échange

Bio-attitude sans béatitude, les agriculteurs témoignent de leurs expériences du bio sur l'île.

Présentations de diaporamas de divers exposants

EN SOIREE, champ de foire de Bras Panon

17h30 : Parade majorette et percussions

18h30 : Ouverture du Kabar traditionnel

-Troupe folklorique **Les Etincelles Panonnaises**

-**Frakil** (20') -**Kafouyé** (20') -**Masynation** (20') -**Zangoun** (20') -**Lindigo** (20')

Annexe 4 : Enquête SHLMR

Enquête : Mets de la vie dans ton immeuble

VOTRE PROFIL

1. Quel est votre sexe _ H _ F
2. Quel est votre âge _ _ ans.
3. Avez-vous une profession _ oui _ non
si oui laquelle _____
4. Combien de personnes compte votre foyer ? _ _ dont _ _ enfants.
5. Depuis combien de temps habitez-vous :
 - à Bras-Panon ? _ _ ans.
 - dans ce logement ? _ _ ans.

L'ECOFESTIVAL « LES MAINS VERTES »

6. Avez-vous participé, à l'écofestival « les Mains Vertes », l'année dernière ?
 - Oui
 - Non
7. Si non, passez à la question 11
8. Si oui, pouvez-vous indiquer sur la règle ci-dessous votre degré de satisfaction ? (0= pas satisfait; 5 = très satisfait)

0	1	2	3	4	5
---	---	---	---	---	---

9. Quelle(s) activité(s) vous a(ont) le plus séduit ? (*maximum 3 réponses*)
 - Activité « Jeux » (Kapla, jeux du monde, fabrication d'instruments de musique...)
 - Atelier « Déchets » (tri, recyclage artistique)
 - Atelier danse (Hip-Hop...)
 - Contes
 - Les ânes
 - Stands artisanat et produits locaux
 - Spectacles et concerts
 - Autres
 - Précisez : _____

10. Suite à votre participation à cet écofestival, avez-vous changé certaines habitudes ?

- Oui
- Non

11. Si oui, lesquelles ?

- Je trie mes déchets
- Je consomme des fruits et légumes de saison
- Je privilégie les produits locaux
- Je réduis ma consommation d'eau
- J'utilise moins ma voiture et je privilégie le bus, le vélo ou la marche
- Autres :
 - Précisez : _____

12. L'écofestival "Les Mains Vertes" sera renouvelé les 19, 20 et 21 novembre 2010 à Bras-Panon. Seriez-vous prêt à participer à la 2ème édition ?

- Oui
- Non

13. Si oui, pour quelles raisons ?

- Par curiosité
- Par sensibilité aux questions environnementales
- Pour l'échange des savoirs
- Les rencontres
- Pour tenir un stand
- Pour être bénévole
- Autres :
 - Précisez : _____

LOGEMENTS SHLMR, LIEU DE VIE

13. Qu'est ce qui, selon vous, améliorerait votre vie au sein de l'immeuble ? (*plusieurs réponses possibles, au maximum 3 réponses, numérotez par ordre de préférence de 1 à 3*)

- Des réunions d'informations (gestion de l'immeuble)
- Une association de l'immeuble
- Un aménagement paysager (jardin collectif...)
- Un fête des voisins
- Animations socio-culturelles
- Autres
 - Précisez : _____

14. Aimerez-vous que des activités dans l'esprit de l'écofestival vous soient proposées tout au long de l'année ?

- Oui
- Non

15. Si oui, sur quel thème ? (*plusieurs réponses possibles, au maximum 2 réponses*)

- Activités manuelles (exemples : _____, _____, _____)
- Sorties nature (exemples : _____, _____, _____)
- Jardinage écologique (exemples : _____, _____, _____)
- Autres
 - Précisez _____

16. A quelle fréquence participeriez-vous à ces activités?

- Toutes les semaines
- Tous les 15 jours
- Une fois par mois
- Uniquement durant les vacances scolaires

17. Quelle somme seriez-vous capable de donner pour une demi-journée d'activité ?

- rien du tout
- moins de 2 euros/personne
- entre 2 et 5 euros/personne
- plus de 5 euros/personne

L'ASSOCIATION ARTERRE

18. Êtes-vous membre d'une association ?

- Oui
- Non

Si oui, laquelle ? _____

19. Connaissez-vous l'association ARTERRE ?

- Oui
- Non

20. Si oui, comment ? _____

Commentaires, idées :

Association ARTERRE
1lot La Caroline
97412 BRAS PANON
0262311794

Annexe 5 : Dossier de subvention Fondation de France



Dossier de demande de subvention Programme Personnes Agées / « Vieillir dans son quartier, dans son village – des aménagements à inventer ensemble » 2010

L'organisme demandeur

Nom du demandeur (dénomination développée et sans abréviation) :

Sigle : ARTERRE Date de création de la structure : 07 Avril 2006
Adresse : 1 Lotissement La Caroline
Code postal : 97412 Ville : BRAS-PANON
Tél. / Fax / Courriel : 0262311794
Site Internet : www.arterre.re
Nom du Président : LOBET-BEDJEDI Esther
Nom du Directeur ou responsable :
Salariés (nombre) : 1 Contrat d'Aide à l'Emploi (recrutement en cours)
Bénévoles (nombre) : 30
Adhérents (nombre) : 73
Total des produits de l'exercice N-1 (voir tableau page 7) : 17 867€

Quel est le statut juridique de la personne morale, qu'il s'agisse de vous-même ou de votre organisme de rattachement (association, collectivité territoriale, établissement public, autre... ?) :
Association Loi 1901

Organisme gestionnaire de l'aide financière

Au cas où une aide serait accordée, si l'organisme qui gèrera les fonds est une autre personne morale que l'organisme demandeur, merci de joindre le Relevé d'identité bancaire (Rib) de la personne morale concernée et de renseigner les informations suivantes :

Nom (dénomination développée et sans abréviation) :
Sigle : Date de création de la structure :
Adresse :
Code postal : Ville :
Tél. / Fax / Courriel :

Le projet

Titre :

Nom du responsable : LOBET-BEDJEDI Esther

Tél. / Fax / Courriel : holysearth@gmail.com

Montant de la subvention sollicitée : 9 000€

Coût total du projet : 16 155€

Aide au démarrage de l'action Aide au développement de l'action

Destination précise et détaillée de la subvention :

- organisation du « bal la poussière »
- intervenant artiste ateliers théâtre
- achat matériel photo- vidéo

Demandes optionnelles (à renseigner si vous présentez une demande optionnelle)

Démarche participative

Comment agir pour l'environnement

Montant de l'aide optionnelle demandée :

COMMENT AVEZ-VOUS EU CONNAISSANCE DE CET APPEL A PROJETS ?

Fondation de France : x site internet x courriel courrier postal

Media ou site internet, lequel ? Fondation de France

Tête de réseau / Fédération / Autre organisme, lequel ?

Autre (préciser) : Recherche Google

L'ORGANISME

(maximum 1 page)

Objet statutaire

L'association a pour objectif général de sensibiliser à l'environnement, à l'écologie et à la vie saine par la découverte d'autres cultures et l'expression artistique sous toutes formes.

Ses buts sont les suivants :

Vulgariser les connaissances scientifiques et les rendre accessibles au plus grand nombre / Faire connaître les technologies modernes et alternatives favorisant le respect de l'environnement / Former le public à la connaissance de la nature et de l'environnement / Permettre au plus grand nombre d'avoir une connaissance des produits naturels et de leur utilisation / Valoriser les savoirs et les savoir-faire des populations locales ; Participer à la réalisation et/ou la mise en place des actions d'aides humanitaires / Favoriser l'implication des populations dans la protection de la nature à travers le développement de la créativité et la rencontre d'autres cultures / Favoriser les activités culturelles comme vecteurs de sensibilisation à la protection de l'environnement.

Aux fins de réalisation dudit objet, l'association utilisera les moyens suivants :

Rédaction d'articles de sensibilisation et de vulgarisation des données scientifiques relatives à l'environnement / Mise à disposition d'informations, de contacts relatives aux technologies nouvelles et alternatives respectueuses de l'environnement / Organiser des sessions de formation sur la nature et l'environnement / Collecte de l'information relative aux produits naturels et leur utilisation (alimentation, médecine, entretien...) / Manifestation grand public de présentation et de sensibilisation sur les produits naturels et leur utilisation... / Réalisation de projets de découverte d'autres cultures par le biais de voyages, d'accueil de structures étrangères... / **Mise en place et animation d'ateliers culturels et artistiques relatifs à la protection de la nature (photo, vidéo, théâtre, expression corporelle, dessin...)** / **Création de spectacles de sensibilisation à la protection de la nature et des cultures.**

Quels sont vos grands principes d'intervention ?

Sensibiliser à l'**écologie pratique**, à l'**agroécologie** (autonomie alimentaire), à la **vie saine** (alimentation, milieu de vie, hygiène de vie, relations humaines) et à l'**éco-citoyenneté**

Transmettre nos principes et de nos messages par le biais du **vecteur Arts et Culture**

Créer du lien en ayant autant que possible une **démarche collective (mutualisation des compétences, des moyens, entraide...)**

Valoriser de le potentiel de l'individu (principe du Colibri)

Impliquer la population locale pour faire ensemble

Décrivez vos activités générales

Nature et volume des activités ; publics concernés ; territoire(s) couvert(s) ; établissement(s) géré(s) s'il y a lieu ; agrément de l'établissement...

L'association participe à plusieurs **actions de sensibilisation à l'environnement** et est présente sur diverses **manifestations** qui mobilisent une grande diversité de publics (Semaine du Développement Durable, Foire agricole de Bras Panon, Semaine Européenne de Réduction des Déchets, animations de proximité, Leu Tempo Festival...) sur l'ensemble de l'île. Elle est à l'initiative du **1er écofestival « Les Mains Vertes »**, (manifestation festival pluridisciplinaire, valorisation patrimoniale culturelle et naturelle...) organisé sur la commune de Bras Panon en novembre 2009 (une 2ème édition est prévue en novembre 2010).

Depuis 1 an maintenant, l'association connaît un véritable essor et est de plus en plus sollicitée par divers partenaires (établissements scolaires, collectivités, particuliers, autres associations).

Gestionnaire d'un fonds d'initiative des Habitants (subventionné par le CUCS et l'ACSE)

Etats financiers, indicateurs et commentaires

Compte de résultat

Association ARTERRE

CHARGES	€	PRODUITS	€
60. Achats (sauf 603)		70. Ventes de produits et services	
601. Matières premières	0	701. Ventes de produits finis	1,400.00
602. Autres approvisionnements	0.00	702. Ventes de produits intermédiaires	0.00
604. Etudes et prestations	1,320.00	704. Travaux	0.00
605. Matériels, équipements et travaux	1,668.46	705. Etudes	0.00
607. Achats de marchandises	884.83	706. Prestations de services	317.50
Total achats	3,873.29	707. Ventes de marchandises	
603. Variation des stocks	0.00	708. Produits des activités annexes	0.00
61. Services extérieurs		Total ventes	1,717.50
611. Sous-traitance générale	3,932.00	75. Produits de gestion	
612. Redevances de crédit-bail	0.00	751. Redevances pour concessions	0.00
613. Locations	250.00	754. Collectes	0.00
614. Charges locatives	0.00	756. Cotisations	609.00
615. Entretien et réparations	0.00	758. Produits divers	0.00
616. Primes d'assurances	180.00	Total produits de gestion	609.00
617. Etudes et recherches	0.00	87. Contributions volontaires	
618. Divers	466.00	870. Bénévolat	2,500.00
Total services extérieurs	4,828.00	871. Prestations en nature	0.00
62. Autres services extérieurs		872. Dons en nature	3,000.00
621. Personnel extérieur	0.00	Total contributions volontaires	5,500.00
622. Rémunérations d'intermédiaires	0.00	Autres produits	
623. Publicité et relations publiques/repro	161.42	71. Production stockée	0.00
624. Transports	123.50	72. Production immobilisée	0.00
625. Déplacements et réceptions		74. Subventions	
626. Frais postaux et de télécoms	79.67	d'exploitation/prix/sponsors	10,050.00
627. Services bancaires et assimilés	124.67	76. Produits financiers	0.00
628. Divers	450.00	77. Produits exceptionnels	0.00
Total autres services extérieurs	939.26	78. Reprises sur amortissements	0.00
64. Charges de personnel		79. Transferts de charges	0.00
641. Rémunérations du personnel	0.00	Total autres produits	10,050.00
645. Charges de sécurité sociale	0.00	TOTAL PRODUITS	17,876.50
647. Autres charges sociales	0.00	RESULTAT (déficit)	-1,014.05
648. Autres charges de personnel	0.00		
Total charges de personnel	0.00		
86. Emplois des contributions volontaires			
860. Secours en nature	0.00		
861. Mise à disposition gratuite de biens	3,000.00		
862. Prestations	0.00		
864. Personnel bénévole	2,500.00		
Total emplois des contributions	5,500.00		
Autres charges			
6984. Engagements à réaliser sur subvention attribuées.	3750		
Total autres charges	3,750.00		

Approuvé le 04/02/2009

Appréciation des contributions en nature :

Précisez, le cas échéant, les différents postes, et si possible, leur chiffrage en valeur monétaire pour l'année n-1 et/ou l'année n.

Bénévolat (nombre d'heures sur l'année) :

- animation de stand 1000 h
- actions éco-citoyennes, chantiers agricole, éco-construction : 400h
- bénévoles pour le festival (postes divers) : 2820h
- animations de quartier (sensibilisation environnementale): 400h

2. Dons en nature (locaux, équipement, marchandises, services) : local, chapiteau, service de gardiennage, boissons, produits biologiques.

LE PROJET

Résumé du projet (maximum 3 lignes)

Mettre en place des activités artistiques innovantes engendrant des initiatives locales avec participation de tous le quartier afin de lutter contre l'isolement géographique, social et générationnel en valoriser les locaux, leur territoire , leurs traditions.

1. Contexte et diagnostic

1.1 Exposé du contexte local et des besoins qu'il révèle

Quel est le territoire du projet ?

Dans quel contexte s'inscrit-il ?

A quels besoins non couverts ou mal couverts votre projet entend-il répondre ?

Comment le projet est-il né ? Qui en a eu l'idée ?

D'autres organismes se sont-ils impliqués localement sur cette même problématique ?

Lesquels? Poursuivent-ils toujours leur action en ce sens ? Si non, pourquoi ? Si oui, en quoi votre intervention est-elle complémentaire ?

L'association Arterre a pour objectif global de dynamiser la commune de Bras-Panon sans oublier les quartiers isolés, souvent situés dans « Les Hauts » de la Réunion.

Les Hauts de la Réunion regroupent l'ensemble du territoire non littoral, soit une vaste zone couvrant l'essentiel de l'île. Sa population reste faible (20% de la population de l'île sur 2/3 du territoire) et rurale, habitant dans des hameaux avec peu de services, souvent marginalisée. Dans la commune de Bras Panon, on dénombre un quartier dans les Hauts, le quartier de Bellevue.

En 2008, l'association a répondu à l'appel à projet de l'UFCV « Fais bouger ton quartier ». De cette initiative est né l'écofestival « Les Mains Vertes » qui s'est déroulé du 27 au 28 novembre 2009 à Bras-Panon. Premier éco-festival de la Réunion, « Les Mains Vertes » est né du désir de l'Association de partager de manière concrète les fondements de l'écologie et de la protection de l'environnement lors d'un moment convivial, festif et pédagogique. En contact avec la population par la mise en place d'ateliers visant divers publics, et en partenariat avec les associations et les institutions locales, cet événement se veut être une plateforme d'échanges et de réflexion sur les initiatives alternatives à expérimenter ou déjà expérimentées par divers acteurs sur l'île afin de les valoriser lors d'un temps de fête, de découverte et de partage. La première édition a recueilli un beau succès.

Dans un même temps, fin novembre 2009, un tournant s'est produit concernant la dynamique locale. L'association ARAST (Association Réunionnaise d'Accompagnement Social et Territorial) a fermé ses portes. Outre le service à domicile, l'ARAST s'activait également dans la dynamisation des quartiers et accueillait en permanence des familles et des jeunes qui pouvaient assister gratuitement à des ateliers divers (couture, sport, jeux, échanges de savoir-faire...). C'est d'ailleurs, dans ce cadre là, en partenariat avec l'ARAST que l'association ARTERRE avait proposé des actions de sensibilisation à l'écologie, en s'appuyant sur les actions préexistantes. La disparition de l'ARAST a laissé un grand vide, que ce soit pour les habitants comme pour les petites associations locales. Un gros travail de restructuration du tissu inter-quartier reste aujourd'hui à faire.

Vu le succès rencontré lors de la première édition de l'écofestival, l'association souhaite reconduire cet événement pour une deuxième édition, les 19-20-21 novembre 2010, en renforçant la démarche participative sur les sites en retrait de la commune de Bras Panon. L'association souhaite notamment remobiliser les associations de quartier afin de donner un souffle nouveau à ces territoires en valorisant la population locale.

Dans le cadre de cet appel à projet, nous voulons donc organiser avec eux un atelier théâtral « A la Kaz » sur leur vie, les savoirs-faire traditionnels de la Réunion encore « vivants » dans les Hauts... Cette activité déboucherait sur une production artistique (soirée théâtre, exposition photo, projection film) qui sera valorisée lors de l'écofestival.

Une seule association agit localement pour dynamiser le quartier de Bellevue dans les Hauts de Bras-Panon, l'Association de Développement Local et Social. Elle propose une sortie familiale sur l'île par trimestre et a organisé un tournoi de foot en mai dernier. Elle confesse qu'elle a peu de moyens et de temps pour faire plus même si les habitants sont très demandeurs et attendent plus d'offre, d'animation dans leur quartier, souvent laissé de côté. La motivation est présente, le bureau a été remanié, malgré cela ces personnes ne sont pas en mesure de consacrer l'exclusivité de leur temps libre à leur association de quartier du fait qu'elles travaillent à côté.

Arterre a souhaité mettre en place ce projet avec cette association d'une part, afin de lui apporter un soutien à la relance de ses activités et d'autre part pour permettre à des démarches collectives et associatives voir le jour sur la commune (le climat entre les associations est parfois tendu, notre neutralité et notre notoriété croissante, nous permet d'avoir un rôle intéressant dans la dynamique inter-associative). Notre intervention sera donc complémentaire -l'ADLS est pour nous un relais local pour nos activités - mais aussi nécessaire car elle permettra de consolider l'association de quartier, de toucher des publics isolés (personnes âgées en particulier) et inscrire le projet sur un plus long terme.

2. Présentation détaillée du projet

2.1 Objectifs du projet

Précisez concrètement les objectifs du projet (3 ou 4 au maximum)

1. Développer une action participative pour dynamiser et valoriser les potentialités d'un territoire et de ces habitants.
2. Lutter contre l'isolement d'un quartier et de certaines catégories de ces habitants
3. Encourager le dialogue et la transmission entre les générations

Quels sont les changements attendus dans la vie quotidienne des personnes âgées, dans leur participation à la vie locale ?

Les personnes âgées ont la parole et retrouvent une place dans la société, l'estime de soi, et le sentiment d'utilité sociale car leur existence, leurs savoirs et leurs savoir-faire sont valorisés et reconnus. Les relations avec les autres habitants se sont améliorées, les personnes âgées qui vivaient seules et souffraient de leur solitude se voient visiter par l'entourage. Le lien avec la jeunesse permet de restaurer le respect et de créer des espaces d'échange et d'entraide.

Quels sont les changements attendus dans la dynamique de territoire, dans les liens entre acteurs et dans leur façon de collaborer ?

Le territoire est plus vivant, il y a une plus grande interactivité et entraide entre les habitants, mais également entre les associations. Du fait de la mutualisation des compétences et des moyens, il y a plus de cohérence dans les actions et une meilleure considération de celles-ci par la municipalité ou les collectivités locales.

2.2 Actions mises en œuvre

Présentez concrètement les actions qui seront réalisées.

Mise en place d'ateliers de théâtre ouverts à tous les habitants

pour cela, nous souhaitons faire appel à la compagnie Nektar dont la démarche théâtrale très intéressante, vise à impliquer le public, à le rendre acteur d'un théâtre qui s'invente avec lui dans sa prise de participation. Ainsi, les projets conçus au sein de la compagnie posent le public au cœur de la démarche artistique, ce qui a donné naissance à une forme particulière de représentations : « Le Témat alca caz », spectacle qui va à la rencontre du quartier pendant quelques mois. Cela consiste en des temps de partage chez l'habitant qui intègre des petites pièces de théâtre, des contes ; où on laisse la parole aux spectateurs qui peuvent proposer une histoire, une danse, une chanson, un poème... Ainsi se construit la représentation. C'est aussi un moment où l'on partage un bon repas, où l'on apprend à connaître ses voisins.

Par ces rendez-vous conviviaux, les voisins vont se rencontrer, partager, raconter des histoires d'antan... Les personnes âgées seront au centre de ces ateliers permettant une valorisation de la culture, des parcours individuels, une connaissance de l'évolution de la vie dans les Hauts...

Réalisation d'un reportage photographique et vidéo

par la mise en place d'un club photo-vidéo le projet consiste à créer une seconde dynamique qui s'adressera plus particulièrement aux adolescents (quelque peu délaissés en terme d'activités sur leur quartier). Après quelques cours théoriques, un reportage sur les ateliers théâtre sera réalisé par ces jeunes afin de mettre en valeur l'action et ses participants. Ainsi ils interagiront avec les personnes âgées du quartier, apprendront à les voir sous un autre jour, à travers la photo et la vidéo, c'est un dialogue, une intimité qui se tissent. Une première valorisation du travail qui aura été accompli sera faite lors de l'écofestival Les Mains Vertes en novembre 2010.

2.3 Les bénéficiaires

2.3.1 Quels sont les bénéficiaires visés par le projet ? Combien de personnes devraient en bénéficier ?

Les personnes âgées, les jeunes et l'association du quartier. Le quartier de Bellevue compte une centaine de familles.

2.3.2 Comment cherchez-vous à les impliquer dans le projet ?

Deux grands types de participation sont distingués : l'adhésion des publics au projet qui les concerne, la coproduction du projet entre professionnels et usagers (cf fondationdefrance.org / rubrique trouvez un financement / appel à projets de la fondation / axes transversaux).

Selon le type de participation que vous envisagez, répondez à l'un ou l'autre, voire aux deux paragraphes ci-dessous.

- **Vous cherchez à ce que les bénéficiaires donnent leur avis et adhèrent à votre projet. Merci de répondre aux questions suivantes :**

- quels sont les processus de travail mis en place avec les bénéficiaires et/ou les aidants (familles, représentants,...) ?

- réunions d'information (avec l'association locale, les partenaires, les habitants)
- organisation d'un « bal la poussière » (dîner dansant traditionnel) qui permettra de mobiliser les personnes âgées et leur faire faire le premier pas dans le projet
- réunion préparatoire avec la Cie de théâtre, diagnostic du territoire et du public
- Ateliers préparatoires avec le public (théâtre, conte, photo-vidéo...)

<ul style="list-style-type: none"> • Prospection photographique du territoire

- quelles difficultés pensez-vous rencontrer pour mobiliser les personnes ?

<ul style="list-style-type: none"> • L'habitat est isolé et parsemé • Ce type d'action même s'il est demandé entraîne un changement d'habitudes qui peut prendre du temps à se mettre en place. • Les membres de l'association sont répartis sur l'ensemble de l'île, quelques-un habitent sur la commune concernée, ou les communes voisines. Le quartier étant isolé, les déplacements apparaissent comme une contrainte. • Peu de choses ont été faites jusqu'à présent pour le public adolescent, il est donc encore incertain que nous rencontrions une adhésion forte au projet.
--

- comment votre projet s'adapte-t-il aux souhaits, besoins et capacités des bénéficiaires ?

<p>Les habitants eux-mêmes déplorent le manque d'animations sur leur territoire, tout a lieu au «centre-ville», les transports peu fréquents ne facilitent pas les déplacement. De réaliser des actions sur place, sur leur quartier répond directement à leur souhait.</p>

2.4 Quels sont les moyens nécessaires à la réalisation du projet ?

2.4.1 Moyens humains : quelles sont les compétences humaines mises en œuvre dans le projet et comment sont-elles organisées ?

Quelles sont les personnes déjà impliquées ou sollicitées en interne ? Indiquez leur statut (salarié, vacataire, bénévole) et leurs compétences. Quels sont les besoins de formation ? Quels sont les besoins de recrutement ?

<p>Les personnes impliqués sont des bénévoles de l'association Arterre, qui ont chacun des compétences diversifiées : animation, secrétariat, environnement, agriculture...L'association est sur le point d'engager son premier salarié « Animateur de développement local ».</p>

Avez-vous des partenaires locaux impliqués dans la mise en œuvre du projet ? Lesquels ? Quelles sont leurs compétences ?

<p>Des partenaires locaux vont être impliqués dans la mise en œuvre du projet pour une meilleure dynamique :</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'ADLS, association locale (cf 1.1) - Le CUCS (Contrat Urbain de Cohésion sociale) qui met en œuvre des projets de développement social et urbain en faveur des habitants de quartiers défavorisés à partir d'un diagnostic territorial.
--

Employez-vous des intervenants externes ? Si oui, quelles sont leurs compétences ? Quelle est leur expérience dans domaine des personnes âgées ? **Dans le cas d'une collaboration avec un artiste, un consultant, un animateur ou un formateur, joindre le CV présentant son parcours et ses compétences.**

<p>Un partenaire externe a été sollicité pour ce projet, la compagnie de théâtre Nektar qui situe son travail dans l'imbrication et la confrontation entre des formes traditionnelles et une recherche d'expression contemporaine. Elle souhaite favoriser une démarche théâtrale qui vise à impliquer le public, à le rendre acteur d'un théâtre qui s'invente avec lui dans sa prise de participation. Ainsi, les projets conçus au sein de la compagnie, posent le public au cœur de la démarche artistique, ce qui a donné naissance à une forme particulière de représentations : Le « Témat la Kaz », spectacle itinérant qui va à la rencontre du quartier pendant quelques mois. Cela consiste en des temps de partage chez l'habitant qui intègre des petites pièces de théâtre, des contes ; où on laisse la parole aux spectateurs qui peuvent proposer une histoire, une danse, une chanson, un poème... Ainsi se construit la représentation.</p>
--

2.4.2 Moyens matériels

Quels sont les moyens matériels disponibles (locaux, équipements, ...) engagés dans la réalisation du projet ?

Sont mis à notre disposition les locaux de l'ADLS pour le déroulement des réunions, des ateliers préparatoires et des activités photo et film, l'activité théâtre se faisant chez les habitants.



Concernant l'équipement, la compagnie Nektar est autonome et apportera son propre matériel en fonction de ce que les habitants souhaiterons mettre en place. Pour le matériel photo et vidéo, il peut être prêté par des membres de l'association dont c'est le métier ou la passion.

Quels sont vos besoins complémentaires ?

La mise à disposition des équipements matériels (photo, vidéo) sont donc dépendants de l'implication effective et de la disponibilité de nos membres. Il nous apparaît nécessaire que l'association puisse disposer de son propre matériel pour plus d'autonomie.

De même, les locaux de l'ADLS abrite quelques activités ponctuelles et sont de taille restreinte. Nous serons très certainement amenés à rechercher d'autres espaces de rencontre, or l'association ARTERRE (dont le siège social est localisé dans un domicile privé) ne possède pas de local qui lui est propre. Nous devons donc ponctuellement louer une salle pour assurer la réalisation du projet dans les meilleures conditions.

2.4.3 Moyens méthodologiques

En dehors des aspects participatifs et environnementaux (traités dans les options  et ) , avez-vous des besoins d'appui méthodologique ? Sur quels aspects du projet ?

Les appuis méthodologiques dont l'association a besoin actuellement ne sont pas directement liés au projet, mais en relation à l'évolution de sa structuration et la croissance de son activité. Elle a d'ailleurs sollicité le DLA (Dispositif Local d'Accompagnement) dans l'objectif de professionnaliser sa structure (2 projets d'embauche).

2.5 Calendrier du projet

Indiquez les différentes étapes prévisionnelles de votre projet.

Période	Actions
Juillet/août	Ateliers film/photo
Septembre	« Teat la kaz » par la compagnie Nektar
	Reportage vidéo/photos sur le « Teat la kaz »
Octobre	Montage vidéo / préparation de expo photo
Novembre	Valorisation lors de l'écofestival « Les Mains Vertes » (exposition, projection film)

2.6 Ouverture du projet

Le projet favorise-t-il la connaissance de l'autre, les échanges interculturels, la non stigmatisation des personnes âgées ?

Oui

A travers les ateliers théâtre, les participants sont amenés à s'exprimer, à se découvrir, et s'ouvrir à l'autre. Le contexte réunionnais (métissage culturel) implique quasi automatiquement des échanges interculturels. Au delà du théâtre, le conte et la danse traditionnelle, permettent d'explorer tout le patrimoine « *lontan* » dont les personnes âgées sont les premiers détenteurs.

La photographie et la vidéo sont profondément complémentaires dans le sens où elles peuvent dire tout ce qui ne s'exprime pas. Elles permettent de mettre en lumière leur quotidien et de nombreux savoirs-faire; leur utilité et la place cruciale qu'ils devraient occuper dans notre société (lien intergénérationnel).

2.7 Evaluation

Remplissez le tableau ci-dessous en reprenant les objectifs indiqués en 2.1 « Objectifs du projet » et les actions indiquées en 2.2 « Actions mises en œuvre ».

Objectifs initiaux	Actions	Indicateurs	Périodicité de l'évaluation
1. Développer une action participative pour dynamiser et valoriser les potentialités d'un territoire et de ces habitants.	Démarche de projet en partenariat; Mise en place des ateliers sur le quartier	Nombre de réunions d'organisation et nombre de participants Nombre de participants aux réunions préparatoires, nombre de suggestions provenant des habitants.	A chaque réunion d'étape tout au long du projet. Bilan global du projet
2. Lutter contre l'isolement d'un quartier et de certaines catégories de ces habitants.	Mise en place des actions sur place (sur le quartier) Organisation d'un « bal la poussière » Mise en place d'activités pour les adolescents	Nombre de participants par catégorie de public Relais médiatique (site de l'asso, de la mairie, presse..)	A chaque atelier Chaque mois
3. Encourager le dialogue et la transmission entre les générations	Réalisation des ateliers « Téat la kaz » Mise en place et réalisation des ateliers photos et vidéos	Nombre de participants aux ateliers/ à la soirée théâtre de clôture de l'action	A chaque atelier A la soirée

2.8 Valorisation du projet

Comment pensez-vous valoriser votre projet : communication sur site internet ou via les médias, publication, mutualisation dans un réseau, production d'outils... ?

- Communication sur le site de l'association et de ses partenaires (Showcoarts, plateforme culturelle; Mairie), bulletin de la commune, radio locale, création d'une représentation valorisée lors de la soirée théâtre de clôture (relayée par les médias), création d'une exposition photo et d'un petit film. Valorisation à l'occasion de l'écofestival. (Exposition itinérante, projection publique).

Informations complémentaires que vous souhaitez apporter sur le projet

Nous souhaitons que ce type d'action puisse être renouvelée régulièrement mais que cette fois le projet soit porté par l'association de quartier et les habitants eux-mêmes. Cette première action portée par l'association Arterre vise à redonner confiance à la population de ce quartier dans le fait qu'elle n'est pas oubliée et que son territoire (notamment de par leur présence) a un potentiel.

A l'heure actuelle, l'ADLS est très enthousiaste et reconnaissante des efforts que nous faisons pour eux. Le CUCS est également très favorable à notre démarche.


L'année dernière déjà, nos efforts d'interaction avec la population locale avaient été confortés par notre désignation en tant que gestionnaire du Fonds d'Initiative des Habitants des quartiers (sur le territoire du CUCS).

Budget prévisionnel

S'il s'agit d'un projet lié au fonctionnement : budget prévisionnel du projet

DEPENSES	MONTANT EN EUROS	RECETTES	MONTANT EN EUROS
I - Charges Directes affectées à l'action		I - Ressources directes affectées à l'action	
60 - Achats	4 250	70 - Ressources propres	2 900
- Achat de matières et fournitures (bal la poussière/ repas soirée théâtre de clôture)	1 850	- Prestation de service	500
matériel photo- vidéo	1 900	- Vente de marchandise	1 700
- Autres fournitures	500	- Produits des activités annexes	700
61 - Services extérieurs	100	74 - Subventions fonctionnement (non acquises)	10 235
- Locations		FONDATION DE FRANCE	9 000
- Entretien et réparation		- CUCS	735
- Assurances		- Organismes sociaux : CAF	500
- Documentation	100		
62 - Autres services extérieurs	7 095	74 - Subventions fonctionnement (acquises)	1 000
- Rémunération intermédiaires et honoraires	6 000	Commune	
- Publicité, publication	700	BRAS PANON	1 000
- Déplacements missions	100	Total subventions	11 235
- Frais postaux et de télécommunication	295	75 - autre produit de gestion courantes	300
64 - Charges du personnel	1 990	Dont cotisations	300
- Autres charges de personnel (stagiaire)	1 990	TOTAL DES PRODUITS PREVISIONNELS	13 435
TOTAL DES CHARGES PREVISIONNELS	13 435	87 - Contributions volontaires en nature	2 720
86 - Emploi des Contributions volontaires en nature	2 720	- Bénévolat	1 120
- Secours en nature		- Prestations en nature	1 600
- Mise à disposition gratuite des biens et prestations	1 600	- Dons en nature	
- Personnels bénévoles	1120	TOTAL DES PRODUITS	16 155
TOTAL DES CHARGES	16 155		

* intégrez dans les charges le coût de la démarche participative de coproduction si nécessaire (cf 2.3.2)

** : inclure ici le montant de l'aide optionnelle  demandée (cf 2.3.2)

Appréciation des contributions en nature : précisez, le cas échéant, les différents postes et, si possible, leur chiffrage en valeur monétaire

1. Bénévolat (nombre d'heures sur l'année) :
<ul style="list-style-type: none"> animation de stand 1000 h actions éco-citoyennes, chantiers agricole, éco-construction : 800h bénévoles pour le festival (postes divers) : 3840h animations de quartier (sensibilisation environnementale): 500h animations d'ateliers (photo-vidéo): 200h
2. Dons en nature (locaux, équipement, marchandises, services) : local

Index des illustrations

- **Montage photos**

Page de garde. Montage de photos prises durant le stage (de gauche à droite) : L'Eden, un bulbul, l'affiche « Végétal vital » pour le Leu Tempo festival, le four solaire, la présentation d'Arterre, stand de la foire agricole, fruits pei (jamalac, acerola...), musique maloya, groseilles pei, récolte du lait de coco, le piton de la fournaise, animation dans le jardin

- **Carte**

1. La commune de Bras-Panon - Carte www.mi-aime-a-ou.com

- **Photos**

1. Traversée des champs de cannes à sucre de Bras-Panon pour arriver à l'association - Photo prise durant le stage -

2. Bienvenue à l'association Arterre - Photo prise durant le stage -

3. Les richesses du jardin - Photo prise durant le stage -

4. L'association au Leu Tempo Festival - Photo prise durant le stage -

5. La cascade du chien - Photo prise durant le stage -

6. Le tressage du vaccoa - Photo venant du journal réunionnais « Le Quotidien » -

- **Images**

1. Le logo de l'association Arterre - Créé il y a quelques jours par un bénévole de l'association -

2. Affiche de l'écofestival « Les Mains Vertes » - Créée par l'association -

3. Cultivons notre assiette! - internet -

Ce stage a été réalisé au sein de l'association Arterre à la Réunion qui prône l'écologie du quotidien : alimentation, écocitoyenneté et agroécologie. Elle veut entrer dans les foyers et ne pas se cantonner au milieu scolaire en mettant en avant la culture comme vecteur de communication. Durant ces trois mois, je vais monter un projet d'activité centré sur deux quartiers excentrés et marginalisés afin de dynamiser et mettre en avant des habitants aux envies multiples, accompagner et co-construire avec une petite association et mettre en place de nouveaux partenariats. Ce projet est en amont du premier écofestival de l'île créé en novembre dernier par l'association. En effet, il permettra de co-construire avec et pour les habitants des actions qui seront présentées lors de la seconde édition de la manifestation découlant directement des activités mises en place.

Pour cela la culture sera placée au centre des actions comme créatrice de lien social mais surtout comme moyen incontournable d'Éducation à l'Environnement vers un Développement Durable.

Projet participatif

Culture

Dynamisation des quartiers

Créer du lien

Écologie pratique